

MADAME, MONSIEUR

ou

L'IMPROMPTU DE SAINT-CLOUD

Comédie en deux actes

de

Philippe Cougrand

Texte déposé à la S.A.C.D.

AVANT-PROPOS DE L'AUTEUR

En janvier 1692, sous l'insistante impulsion de son épouse morganatique, Madame de Maintenon, Louis XIV décida de marier Mademoiselle de Blois, l'un des enfants qu'il avait eus de sa maîtresse, Madame de Montespan, avec son neveu, le Duc de Chartres : ce dernier était le fils du Duc d'Orléans et de la Princesse Palatine (une sorte de Madame Sans-Gêne, belle soeur du roi). On trouve dans les mémoires de l'époque (Cf. Saint-Simon) ou dans la correspondance de la Princesse Palatine la narration de l'événement qui mit le feu à la famille royale, pour cause de bâtardise de la jeune promise.

Le personnage principal de la pièce est assurément **Madame**, Duchesse d'Orléans, dite Princesse Palatine, un personnage libéré et truculent, foncièrement humain, mais imbu de son rang, au langage fleuri et aux manières masculines : la diplomatie du temps lui a fait épouser **Monsieur**, frère du roi, précieux et inverti, véritable *drag queen* avant l'heure, et en toute chose son contraire.

L'argument de la pièce cristallise l'opposition de Madame à l'austère Madame de Maintenon, sur fond de querelles bouffonnes entre les commensaux de la cour, dans un contexte ironique d'inversion des sexes chez certains personnages, avec toute l'ambiguïté (tragi-)comique qui peut en résulter dans leurs relations confuses.

En cela, la pièce, formellement construite « à la manière » des tragédies du grand siècle – unité de temps, de lieu et d'action –, de surcroît écrite en alexandrins, se voudrait un **drame historique** dans ses vingt premiers vers... pour se déployer ensuite comme une **farce** ou une **parodie**, où le texte, les mots, empruntés à une structure hyper classique, comptent autant que le jeu à proprement parler des acteurs.

Pour autant, le drame humain vécu par certains personnages demeure une composante primordiale : au milieu des portes qui claquent, des gens souffrent, s'aiment, s'épuisent à vivre malgré les adversités codifiées de l'époque et de la cour.

Ici, les archaïsmes jouent avec les anachronismes, mais si la langue reste toujours « grand siècle », la pièce dans sa partie classique, déploie toute la palette de la comédie à la façon de Sardou, Rostand, Labiche ou Feydeau. Mais surtout, dans sa partie parodique, « *L'impromptu de Saint-Cloud* » tout en se voulant une pièce originale, adresse un clin d'œil à Shakespeare (*La nuit des Rois*) pour l'ambiguïté des genres, ou à Molière (*Tartuffe*) pour l'hypocrisie ambiante, comme à Obaldia (*Les Bons Bourgeois*) pour le style formel.

La pièce demande un réglage parfait des scènes de quiproquos ou de farce, mais aussi une réelle appropriation du texte et des caractères par les comédiens : la grandiloquence qui pourrait être suscitée par les alexandrins est autant à bannir qu'une bouffonnerie farcesque mal maîtrisée.

Aussi demande-t-elle une mise en scène exigeante, afin que réussisse pleinement cette alchimie entre texte et situation, drame et comédie, contexte historique et parodie contemporaine.

L'action se situe au Château de Saint-Cloud, un jour de Janvier 1692.

DECOR UNIQUE

La chambre de la Princesse Palatine, dite Madame, au château de Saint-Cloud.

Deux fenêtres sur la cour. La porte de l'antichambre. La porte de la galerie.

Une petite porte vers le cabinet de Madame.

Une seconde petite porte, vers la garde-robe de Madame.

Au milieu de la pièce, un lit à baldaquin, un bureau plat avec une écritoire. Des fauteuils. Tableaux aux murs.

Un portrait en pied de Louis XIV cachant un passage secret.

PERSONNAGES

MADAME - 40 ans

Princesse Palatine, Duchesse d'Orléans

MADAME DE MAINTENON - 57 ans

Epouse morganatique du Roi

SIDOINE / SIDONIE DE BLAGNAC, 20 ans

Noble de Provence

MONSIEUR - 52 ans

Frère du Roi, Duc d'Orléans, l'époux de Madame

MADAME DE BEUVRON - 35 ans

Dame d'honneur de Madame

LE CHEVALIER DE LORRAINE - 40 ans

Favori de Monsieur

LE MARQUIS D'EFFIAT - 40 ans

Favori de Monsieur

MADAME DE GRANCEY - 35 ans

Maîtresse de Monsieur et du Chevalier de Lorraine

LE ROI LOUIS XIV - 54 ans

DEUX LAQUAIS

DEUX PORTEURS DE CHAISE

UN COURRIER

LE CHOEUR ANTIQUE

Les passages encadrés peuvent être supprimés lors des représentations.

ACTE PREMIER

SCENE 1

Madame

Madame de Beuvron

Un laquais

Madame fait les cent pas, de la fenêtre à son écritoire, en relisant une lettre à sa tante, l'Electrice de Hanovre.

Mme de Beuvron, sa dame d'honneur, l'écoute, tout en brodant une tapisserie.

MADAME

« Ma tante, plaignez-moi : je souffre mil' tourments.

Mes ennemis m'épient et, de leur œil gourmand,
supputent mon malheur, flairent mon désarroi...

Ils mentent pour m'ôter la faveur de mon roi,
excitant son humeur et sa détestation

5

par leurs flagorneries et cent supputations.

M'accablant à l'envi de leur omnipotence,
ils rient de ma vertu, offensent ma naissance
par maintes vilénies... L'honnêteté s'afflige

à tant d'iniquité ! Votre Grâce m'oblige

10

par toutes les bontés que prodiguent ses lettres :

j'y oublie cet abîme où l'on me voudrait mettre
et les agaceries où mes bonheurs trépassent.

J'en mourrais... »

Mme de Beuvron pointe un doigt sur le bas de la robe de Madame qui cesse de lire et se regarde dans un miroir.

Ma foi, vrai ! Mes dentelles dépassent...

Madame se penche davantage vers le miroir.

(pour elle-même)

Mon Dieu, qu'il m'est venu de la chair au corsage !

15

Cette robe boudine... Et puis tous ces ramages,
ces crevés de satin, ce fatras ridicule...

Quant à notre coiffure...

(arrangeant ses cheveux)

... Un informe édicule

couronnant un visage où tout va de travers !

(à Mme de Beuvron)

Songez-y, mon amie : qu'on couse ce revers !

20

Le nez contre le miroir, Madame palpe son visage.

La face est fort rougeaude... Et là, des taches jaunes...

Mes dents sont plus gâtées que les crocs d'un vieux faune...

Lorsque j'étais enfant, la petite vérole

a festonné mon nez... Sans paraître frivole,

n'eus-je pas mérité de recevoir, des Grâces,

25

quelque apaisant bienfait ? Mais voilà : je suis grasse,

aussi carrée qu'un dé... Ma laideur me chiffonne :

des bajoues répandues, des cheveux qui grisonnent,

des rides, çà et là, complétant le ravage...

Pourtant quelques méchants me proclament volage

30

et peuplent mes palais de prétendus amants !

MADAME DE BEUVRON (*agacée*)

Qu'on les mène aux galères !

MADAME

Ils riraient en ramant...

MADAME DE BEUVRON (*véhémente*)

Les mignons de Monsieur ont des mots de catins

et disent tant d'horreurs, que j'y perds mon latin !

Philippe de Lorraine et le Marquis d'Effiat

35

exhibent de grands noms, mais sont deux beaux loufiats !

Quand leur chibre s'émeut pour les fesses cambrées

et dodues des gitons qu'ils aiment fort membrés,

c'est avec la pensée de plumer votre époux

qui toujours les écoute et leur fait les yeux doux...

40

MADAME (*soupirant*)

Le jour, il est Monsieur... La nuit, il est leur femme

et s'embougre âprement au cours d'ébats infâmes...

Madame marque un temps de silence méditatif.

Que pensez-vous, Beuvron, de la belle Grancey ?

MADAME DE BEUVRON

Une garce éhontée qu'il vous faudrait tancer !

Elle se dit partout, de Monsieur, la maîtresse,

45

mais vers Lorraine vont ses plus douces caresses...

(emportée)

Moi, je trouve, en un mot, que Madame est patiente
d'admettre en sa maison des parangons de fiente !

MADAME *(soupirant)*

Hélas, puisque chez moi règnent les sodomites,
plaignez-moi !

MADAME DE BEUVRON

Le tort est qu'autrefois vous omîtes, 50
de ces bardaches-là, exiger ce respect
que l'on doit aux princesses...

(à part)

Quel qu'en soit l'aspect !

(à Madame)

Or le Roi aurait dû commander à Monsieur
que régnât à Saint-Cloud la paix qu'on trouve aux Cieux...

(à part)

Lors, fût-elle vraiment aussi large que haute, 55
se moquer de Madame eût été une faute !

*Madame soupire et reprend la lecture de sa lettre, levant de temps en
temps les yeux pour contempler le portrait de Louis XIV.*

MADAME

« J'en mourrais, c'est certain, si ces contrariétés
me venaient du grand Roi... Seigneur ! Qu'avec piété,
je vénère ce Dieu, quelque tort qu'il me fasse ! »

MADAME DE BEUVRON *(l'interrompant)*

Ne lui mandez-vous pas trois mots de la vieillesse ? 60

MADAME *(s'emportant)*

La guenipe fardée m'échauffe trop les sangs !

Ah ! Si je m'écoutais, mes mots seraient blessants !

Je dois me contenir, car la veuve Scarron

fait ouvrir mon courrier par ces fieffés larrons

qui siègent au conseil et ont rang de ministres, 65

le Saint-Esprit brodé sur leurs âmes de cuistre...

Pontchartrain, Barbezieux, Chamillart et Croissy !

Puis, dans l'ombre, Voysin, Desmarets et Torcy !

Elle a gâté le roi avec ses idées rances

et fait une vertu de son intolérance. 70

Songez donc aux effets de la Révocation

Prônée par cette ordure et toute sa faction !

Quant aux princes, jouets asservis à ses vues...
La voici presque reine ! Attendons la bévue.

(songeuse)

Il me faut vous conter ce qu'on dit à Marly :

75

elle songe à coucher les bâtards dans le lit
d'une auguste lignée...

MADAME DE BEUVRON *(bouleversée)*

Quoi ! Ces vains chenapans,
reconnus par le Roi, quoique nés Montespan ?

MADAME *(en colère)*

Oui ! Allier à nos fils et nos filles chéris
le sang rance et retors d'une putain flétrie
qui, avec la Voisin, se fit empoisonneuse !

80

(menaçante)

Elle me trouvera d'une humeur batailleuse
la carogne bouffie de vile malveillance,
qui veut contraindre un prince à cette mésalliance !

MADAME DE BEUVRON *(bas, pour elle-même)*

Si la chose s'avère, on en fera les frais...
J'entrevois la ruade et quelques cris d'orfraie...

85

MADAME *(poursuivant dans son emportement)*

Ce n'est pas en menant une ânesse au pur-sang,
Que les braiments se muent en valeureux accents...
À torcher les bâtards, la Maintenon a pris
l'embonpoint de l'orgueil, l'aise des malappris !
Si ces culs sont royaux, pour ce qu'on doit au Roi,
leur merde empeste fort et poisse encor' ses doigts !
Qu'on trouve chez Condé, chez Conti ou Vendôme,
des enfants consentant à accepter l'aumône !

90

MADAME DE BEUVRON *(bas)*

Je sais une rumeur qui plairait en Hanovre :
la Maintenon se meurt et souffre fort, la pauvre...
Mandez à madame votre tante électrique,
qu'une tumeur maligne a rongé sa matrice.

95

MADAME *(riant, puis à la cantonnade)*

Ah ! si la chose est vraie, Beuvron, point de sanglots !
Puis que Satan l'emporte aux Enfers, au galop !

100

MADAME DE BEUVRON

Votre Altesse a ôté l'expression de ma bouche...

MADAME

... Et le Roi dût-il derechef prendre la mouche,
la Cour ne m'entendra pas brailler mon chagrin,
ni traîner mon deuil sous ses verts boulingrins.

(se massant le ventre)

N'avais-je point à prendre, ici, quelque clystère ?

105

J'ai la tripe chargée...

(puis pensive devant le portrait du Roi)

Pourquoi ce magistère
sur le Roi Très Chrétien ?

MADAME DE BEUVRON *(regardant à son tour le portrait)*

Si la vieille a forci,
l'amour sied au Roi : Sa Majesté mincit...

On entend, au dehors, les sabots d'un cheval sur les pavés de la cour.

MADAME *(avec ironie)*

De l'amour ? Vous rêvez ! C'est la peur de l'Enfer
qui le fait filer doux, car le Roi prit naguère
certaines libertés avec les Evangiles :
il eut, selon l'Eglise, une conduite vile...

110

(en colère)

Le Roi n'ordonne plus, sans tomber à genoux
et demander à Dieu : « Seigneur, qu'en pensez-Vous ? »
Et quand le Ciel répond - la pratique est fort louche -,
de la vieille guenon, il emprunte la bouche !

115

Mettant, en religion, la barre bien trop haute,
elle pousse le Roi à commettre des fautes.
Où sont donc les ballets ? Où sont les comédies ?
Lorsque la Cour s'ennuie, c'est logique : on médit.

120

Tandis que les méchants brisent des renommées,
la Maintenon bénit, dispense ou bien promet...

*Un laquais vient d'entrer en compagnie d'un courrier par la porte de
l'antichambre. Tous deux s'inclinent devant Madame.*

On entend les roues d'un carrosse sur les pavés de la cour.

UN LAQUAIS

Un courrier de Versailles.

LE COURRIER

Le Roi vient à Saint-Cloud

et envoie, par devant, sa messagère à vous.

Un second laquais entre.

UN SECOND LAQUAIS

On annonce céans Madam' de Maintenon !

125

MADAME

Quand on parle du loup...

MADAME DE BEUVRON

La verrez-vous ?

MADAME

Que non !

Madame sort dans la précipitation par la porte de la galerie, laissant coite Mme de Beuvron.

Sortie du laquais et du courrier.

----- • -----

SCENE 2

Madame de Maintenon

Madame de Beuvron

Deux porteurs de chaise

Entrée de Mme de Maintenon dans une chaise à porteurs, par la porte de l'antichambre.

Mme de Maintenon descend de sa chaise.

Sortie des porteurs avec la chaise.

Mme de Beuvron fait la révérence devant l'entrante qui gagne le fauteuil que vient de quitter Madame.

MADAME DE MAINTENON *(s'asseyant)*

Je précède le Roi qui s'en vient voir son frère
et traiter avec lui une importante affaire.

(regardant autour d'elle)

Vous êtes esseulée ? Quoi ! Madame est sortie ?

(lourdement ironique)

À peine me voici, que la voilà partie ?

130

Que croyez-vous qu'on gagne à m'offenser, ma bonne ?

(se signant avec ostentation)

Mais le Seigneur est bon ; Il veut que je pardonne...

Aussi, asseyez-vous et causons sans manières...

Mme de Beuvron se rassied.

(insinuante)

Nous savons, vous et moi, combien Madame est fière :
elle encense les rois qui ont nourri son sang

135

et veille à ce que nul ne dispute son rang...
Ces vétilles, Beuvron, méconnaissent l'Histoire,
et l'on a moins d'orgueil, avec plus de mémoire...
La lignée palatine est d'antique noblesse,
mais monsieur l'Electeur culbutait la drôlesse...
Répudiant son épouse, il a vécu bigame
Vautré dans le péché, les orgies et les femmes...
D'une catin n'eut-il pas quelques treize enfants ?

140

MADAME DE BEUVRON *(protestant)*

Il était fils de roi !

MADAME DE MAINTENON *(ironique)*

Qui ne régna qu'un an !

À trop causer ancêtre, on est présomptueux,
lorsque l'humilité sied aux vertueux...
M'avez-vous bien comprise ou faut-il insister ?

145

MADAME DE BEUVRON

Je vous entends fort bien : là, tout comme Eurysthée,
à Hercule, ordonnait d'impossibles prouesses,
vous allez m'intimer de trahir ma maîtresse...

150

MADAME DE MAINTENON

Trahir ? Le vilain mot ! Que s'apaise votre âme !

Ce n'est qu'une faveur demandée à Madame...

Je puis compter sur vous ? Le Roi sera content...

(se penchant vers Mme de Beuvron et chuchotant)

Une alliance est voulue - ce depuis fort long temps -
et par Sa Majesté, et par votre servante...

155

Et foin, ma bonne amie, des objections savantes
que des malencontreux prétendraient opposer !

MADAME DE BEUVRON *(bas à part elle)*

Je sens bientôt qu'ici on va beaucoup gloser...

MADAME DE MAINTENON

Le Roi vous sait loyale envers votre maîtresse

et ne vous convie point à des scélératesses... 160
 Sa Majesté vous prie d'annoncer à Madame,
 - comme vous l'entendrez, sans qu'elle en fasse un drame -
 qu'afin de resserrer les liens dans sa famille,
 elle donne pour femme, à son neveu, sa fille.

MADAME DE BEUVRON (*pour elle-même*)

La bâtarde de Blois avec le Duc de Chartres ! 165
 C'est faire convoler l'opossum et la martre...
 Ô le fameux ragoût au fumet d'adultère,
 dont je gage qu'ici la saveur va déplaire...

(*à haute voix*)

Vivement honorée de cette confiance,
 je me montrerai digne de votre confiance. 170

MADAME DE MAINTENON

Nous voulons que Madame approuve cet hymen !

MADAME DE BEUVRON (*bas, pour elle-même*)

Ô funestes amours...

MADAME DE MAINTENON

Quant aux voies qui y mènent,
 le choix vous appartient. Le Roi vous aime fort...
 Dieu vous inspirera les douces métaphores
 qui nous vaudront, ce soir, un beau consentement.

175

Le Roi en marquera tout son contentement...

(*avec un méchant sourire*)

Allez ! Et tenez-vous à ce que l'on vous dit :
 vous avez pour agir toute une après-midi.

Mme de Beuvron s'incline et ouvre la porte de l'antichambre.

----- • -----

SCENE 3

Les mêmes

Marquis d'Effiat

Chevalier de Lorraine

Les porteurs de chaise

*À peine la porte de l'antichambre est-elle ouverte que Lorraine et
 Effiat entrent en bousculant Mme de Beuvron.*

Effiat est très efféminé, couvert de plumes et de rubans, Lorraine

nettement plus viril.
Effiat se retourne sur Mme de Beuvron et balaie le sol de son chapeau
à plumes dans une grandiloquente révérence.

MARQUIS D'EFFIAT (*bas*)

Je vous salue bien bas, madame de Beuvron,
adorable putain à la face d'étron,
qui, le jour, écoutez palabrer la Teutonne
et, la nuit, vous offrez à ceux qui vous enconnent !

180

*Blessée, Mme de Beuvron sort en claquant la porte.
Effiat et Lorraine avancent jusqu'au fauteuil de Mme de Maintenon
avec force coups de chapeaux.*

MADAME DE MAINTENON

Marquis, j'entends fort mal. Pouvez-vous répéter ?

CHEVALIER DE LORRAINE (*bas, agacé, à Effiat*)

Ton humour nous fatigue...

MARQUIS D'EFFIAT (*bas, hilare, à Lorraine*)

J'ai envie de péter...

(à voix haute, renouvelant son salut à Mme de Maintenon)

C'est un honneur pour nous de vous voir à Saint-Cloud.

185

MADAME DE MAINTENON (*rendant les civilités*)

On m'a dit qu'à Meudon, vous tuâtes cinq loups ?

CHEVALIER DE LORRAINE

Madame, vous flattez les talents du marquis :
on raterait, de jour, un âne en plein maquis.

MADAME DE MAINTENON

Et - entre nous, messieurs - si l'âne était teuton ?

(leur faisant signe d'approcher des sièges)

Maintenant cabalons et baissez de deux tons...

190

(*mystérieuse*)

J'ai à cœur des projets qui importent au Roi,
mais où la Palatine opposera son droit.

(*insinuante*)

Vos dettes, Chevalier, pourraient être effacées...

N'avez-vous pas, Marquis, des amis à placer ?

MARQUIS D'EFFIAT (*bas, à Lorraine*)

Des gitons, cornedieu ! aux belles bandaisons...

195

CHEVALIER DE LORRAINE (*bas, à Effiat*)

Trop de folles orgies te vaudront pendaison !

MADAME DE MAINTENON (*exaspérée*)

Décidément, messieurs, j'ai du mal à entendre
et, si vous chuchotez, je ne puis rien comprendre !

*La porte de la galerie s'entrouvre.
On voit Mme de Beuvron écouter la conversation.*

MARQUIS D'EFFIAT (*haut, à Mme de Maintenon*)

J'ai eu, madame, un rêve où le Roi me faisait
duc et pair... Il vous suffit d'un mot... C'est aisé !

200

MADAME DE MAINTENON

Je n'ai pas le pouvoir que s'avèrent vos songes...
Moi, promettre un duché ? Ce serait un mensonge.
(*insinuante*)

Mais le Roi aime assez exaucer mes caprices...
(*bas*)

Obéissez, Messieurs, vous aurez vos épices.
(*se levant et tirant un cordon de sonnette*)

Il s'agit de Madame...

Mme de Beuvron referme précipitamment la porte de la galerie.

Allons dans les jardins...

205

Là, il n'est point d'espions...

La porte de l'antichambre s'ouvre. Retour de la chaise et des porteurs.

J'ai attendu, Albin !

*Mme de Maintenon monte dans sa chaise. On l'emporte vers
l'antichambre.*

Lorraine et Effiat demeurent en retrait.

----- • -----

SCENE 4

Marquis d'Effiat
Chevalier de Lorraine
Baron de Blagnac

Profitant de ce que la porte de l'antichambre est restée ouverte, un très jeune homme entre, chapeau à la main. C'est le baron de Blagnac.

CHEVALIER DE LORRAINE

Nous allons, toi et moi, rouler la Palatine !

MARQUIS D'EFFIAT

Ca prendra moins de temps que traire ses tétines...

Lorraine repère Blagnac et le signale à Effiat d'un coup de coude.

CHEVALIER DE LORRAINE

Sois sérieux, mon ami, ce garçon nous écoute...

Lorraine et Effiat tournent autour du jeune homme.

MARQUIS D'EFFIAT

À sa mise et son air, il ne fait aucun doute...

210

CHEVALIER DE LORRAINE

... que ce jeune homme-ci monte de sa province.

MARQUIS D'EFFIAT *(avec concupiscence)*

Des traits bien dessinés qu'apprécierait le Prince...

CHEVALIER DE LORRAINE *(soupirant)*

Ses vingt ans m'alanguissent...

MARQUIS D'EFFIAT

Hé ! Te voilà tout chose...

CHEVALIER DE LORRAINE

M'attarderai-je un brin à effeuiller la rose ?

MARQUIS D'EFFIAT

Allons-nous l'essayer, déguster ses appas ?

215

CHEVALIER DE LORRAINE *(entraînant Effiat à contrecœur)*

Quand nous aurons le temps... La vieille n'attend pas !

Ils sortent.

----- . -----
SCENE 5

Madame
Madame de Beuvron
Baron de Blagnac

*Resté seul, le baron de Blagnac contemple le portrait de Louis XIV, puis les jardins depuis une embrasure.
 Madame entre par la porte de la galerie, suivie de Mme de Beuvron.
 Dans un premier temps, elles ne remarquent pas le baron qui se fait tout petit dans l'embrasure.*

MADAME (*hors d'elle, marchant de long en large*)
 Quoi ! La vieille catin - que le diable l'emporte ! -
 a conçu cette horreur ? Je serais plutôt morte
 et exsangue et pourrie, que subir l'infamie
 où l'on me voudrait voir ! Le Roi est mon ami
 et entendra raison. Qu'il offre sa bâtarde
 à qui la veut baiser ! Dieu, je sens la moutarde
 qui me remonte au nez ! Ça, j'en pourrais crier !

220

Madame finit par tomber assise dans un fauteuil.

Cette obtuse pimbêche, à mon fils, alliée ?
 Cela ne sera pas ! Cela est impossible,
 225
 dussé-je devenir, de la harpie, la cible...

Madame aperçoit alors Blagnac et se redresse d'un bon.

Qui donc est ce monsieur ? Que fait-il en ma chambre ?

BLAGNAC (*bafouillant*)
 Mais j'avais une audience...

MADAME DE BEUVRON
 Faites donc antichambre !

BLAGNAC (*tombant à genoux devant Madame*)
 Votre Altesse Royale est mon dernier recours.

J'ai vingt ans et ma vie suivait un heureux cours, 230
 quand les dragons du roi ont arrêté mon frère
 et traîné, enchaîné, Ezéchiël aux galères :
 or l'enfant a seize ans...

MADAME (*faisant mine de se dégager*)

Eh quoi ! la belle affaire...
 Peu me chaut l'épopée, fût-elle fort amère !
 (*à Mme de Beuvron*)
 Appelez donc un garde et chassez ce monsieur 235
 qui vient voler un temps à cette heure précieux.
 (*s'adoucissant, à Blagnac déconfit*)
 J'ai bien d'autres soucis à résoudre céans
 et ne puis discuter de ton cas, mon enfant...

*Mme de Beuvron se dirige vers la porte de l'antichambre.
 Blagnac s'est relevé et la retient.*

BLAGNAC (*indigné*)

Serait-il pensable qu'un Blagnac d'Escoussier 240
 vous implorât en vain, et que vous le chassiez ?
 N'avez-vous pas gardé souvenir de ce nom,
 dont l'enfant palatine estimait le renom ?

MADAME (*arrétant d'un geste Mme de Beuvron*)

De Blagnac ? De Blagnac ? Le nom est familier...
 (*réfléchissant un temps*)
 Les souvenirs d'antan fleurissent par milliers...
 (*s'exaltant*)
 Ô mon Palatinat, ô douceurs d'autrefois, 245
 quand mon cœur vénérât Dieu dans une autre foi...
 (*très émue*)
 J'avais alors un maître, un cavalier superbe...
 Il m'apprit la tenue, le panache et le verbe,
 et fit, de l'enfançonne, une femme de bien...

BLAGNAC (*tombant à genoux*)

Cet homme était mon père, et son nom est le mien : 250
 Sidoine de Blagnac, pour servir Votre Altesse
 et lui dire, à genoux : Madame, le temps presse.

MADAME (*relevant Blagnac, à Mme de Beuvron*)

Siméon de Blagnac était, de l'Electeur,
 l'écuyer chambellan, mon ami, mon lecteur...
 Je n'avais pas douze ans, il en avait cinquante... 255

BLAGNAC

Il en marque, aujourd'hui, un peu plus de nonante,
 et nous eut fort tard d'un mariage d'amour
 qu'il conclut au pays, lorsqu'il fut de retour :
 Ezéchiel et moi-même en fûmes les doux fruits...

On entend les roues d'un carrosse sur les pavés de la cour.

MADAME

Que d'années ont passé !
 (à Mme de Beuvron)

Regardez ! Qu'est ce bruit ?

260

Mme de Beuvron va à la fenêtre.

MADAME DE BEUVRON

C'est Monsieur qui revient au château de Saint-Cloud,
 Madame de Grancey suspendue à son cou...

MADAME (*en colère*)

La drôlesse verra de quel bois je me chauffe !
 (à Blagnac)

Je suis heureuse, enfant, que ton père soit sauf,
 car le Palatinat a payé lourd tribut,
 aux guerres qu'ont lancées, sur lui, une tribu
 de dévots ambitieux, un ministre assassin
 - Louvois, crevé trop tard ! - et tous leurs spadassins...

265

(*triste*)

Mannheim et Heidelberg ne sont plus que des cendres...
 Ô palais de l'enfance, où je ne puis me rendre
 prier sur des tombeaux vidés de leurs cadavres
 qui, dans l'Eternité, s'en vont errer sans havre...

270

(*furieuse*)

Derrière ces soldats que l'ivresse emportait,
 était la main du Roi qu'une femme exhortait
 à détruire et à tuer par haine de mon nom.
 Et cette femme était...

275

MADAME DE BEUVRON

La vieille Maintenon !

BLAGNAC

Votre Altesse veut-elle, à présent, bien entendre
 un récit sur lequel je ne vais pas m'étendre ?
 Père allait au Temple, lorsqu'un dragon passa
 qui bastonna l'aïeul. Mon frère le rossa

280

d'une verte façon, comme on rosse un vaurien...
 Ezéchiél fut jugé : le voici galérien.
 Mon père est en prison et attend de mourir.
 Mon frère est à Marseille et ne peut que périr.
 Je suis venu, Madame, implorer la justice, 285
 par amour de l'homme dont je suis l'humble fils,
 qui garde, en son cachot, le souvenir profond
 d'une intrépide enfant, au grand coeur, au beau fond...

MADAME (*terriblement émue*)

Pour cet homme arrivé à l'orée de la mort,
 je jouerai de mon rang, j'inverserai le sort ! 290
 Je lui dois d'être moi - ce qui n'est pas peu dire ! -
 mais il est huguenot : on ne peut rien prédire...

BLAGNAC

Mon père est réformé, mais nous, bons catholiques.
 (*s'emportant peu à peu*)
 Ma mère, disparue, vénérât les reliques 295
 et croyait, par ce choix, nous épargner la honte
 d'avoir, un jour, au Roi, à rendre certains comptes,
 quant à l'intercession, quant à l'eucharistie,
 dont discourent les clercs au fond des sacristies :
 ils oublient que la foi vient de notre conscience,
 et non de ces dévots, ni de toute leur science. 300

*Blagnac tombe aux pieds de Madame et lui prend la main pour la
 baiser.*

Madame, émue, caresse la tête de Blagnac.

La porte de la galerie s'ouvre.

----- • -----
SCENE 6

Les mêmes

Marquis d'Effiat

Chevalier de Lorraine

*Lorraine et Effiat s'encadrent dans la porte de la galerie et
 surprennent l'attitude attendrie de Madame et de Blagnac..*

MADAME DE BEUVRON

Calmez-vous, cher baron, l'affaire est entendue :
 Son Altesse vous aime...

Surprise et amusement de Lorraine et d'Effiat

BLAGNAC

Grâces lui soient rendues...

Mme de Beuvron aperçoit alors Lorraine et Effiat, et s'interpose devant la scène d'effusion, puis se précipite vers la porte.

MADAME DE BEUVRON

Messieurs, vous dérangez : Madame est occupée.

CHEVALIER DE LORRAINE (*à Effiat*)

Oui da ! Nous le voyons ! çà, je suis fort dupé, car c'est notre jeune homme...

MARQUIS D'EFFIAT (*songeur*)

Ô l'adorable enfant !

305

Ô l'affolant minois ! Tudieu qu'il est charmant !

CHEVALIER DE LORRAINE (*à Mme de Beuvron*)

Monseigneur va monter visiter son épouse.

(*insinuant*)

Seule, ce serait mieux : Son Altesse est jalouse...

Mme de Beuvron referme la porte de la galerie.

MADAME DE BEUVRON (*à Madame*)

Il serait malséant qu'on surprît chez Madame, un seigneur huguenot tout bredouillant de flamme.

310

BLAGNAC (*s'emportant*)

Huguenot, je ne suis - je vous l'ai déjà dit ! - mais ne crois point que Rom' vaille un maravédis.

MADAME (*apaisante, lui caressant les cheveux*)

Calme-toi, mon enfant ! Attends en mon boudoir que j'en sache plus long.

Mme de Beuvron pousse le baron dans le cabinet.

BLAGNAC

Pardieu ! qu'il y fait noir...

Mme de Beuvron referme la porte du cabinet.

----- • -----

SCENE 7

Madame

Madame de Beuvron

MADAME DE BEUVRON

Qu'avions-nous donc besoin de cette affaire-ci ? 315

MADAME

Ce garçon m'a émue, mais moins que son récit...

Le seigneur de Blagnac fut l'ami d'une enfant
qui n'a point oublié, mais qui n'a plus douze ans...

(pour elle-même)

Ô mon maître adoré, crucifié pour sa foi,
et qui m'envoie son fils, en écho d'autrefois... 320

Homme resté fidèle aux sacrements divins
que je reçus jadis, mais que l'on jugea vains,
quand les prêtres du Roi me firent catholique.

(en colère contre elle-même)

Mon reniement, depuis, me donne la colique...

Puisse Dieu pardonner !

(à Mme de Beuvron)

Et qu'aille au diable Rome ! 325

Redescendons sur terre, occupons-nous des hommes.

Je sauverai Blagnac... En attendant, j'enrage

à l'idée que l'on veut ce maudit mariage !

Comment contrecarrer les néfastes desseins

que l'odieuse vipère a nourri en son sein ? 330

MADAME DE BEUVRON *(avisée)*

Parlez-en à Monsieur qui, détestant la vieille,

à tous ces projets fous, refusera l'oreille !

MADAME *(incrédule)*

S'opposer à son roi ? Ce trop mol étalon

sait criailler bien fort, mais tourne les talons,

pour peu qu'il voie briller, dans la main de son frère, 335

un collier de saphirs ou des perles de verre...

MADAME DE BEUVRON

Vous avez, de Monsieur, une opinion trop noire.

Laissez-moi plutôt lui raconter cette histoire...

J'y mettrai ce qu'il faut de juste persuasion

et lui saurai montrer tout ce que l'occasion 340

projetterait de boue sur la gloire de son fils...

MADAME

Çà, le fait est certain, quelques rets que l'on tisse...
 Eh bien soit, douce amie, allez et discourez...
 Que Monsieur vous entende, ou c'est moi qui mourrai
 de voir, en la chapelle, épouser mon enfant,
 la bâtarde de Blois qui se hausse en piaffant !
 Vous avez en vos mains tout l'honneur de Madame...

345

On entend une rumeur dans la galerie.

MADAME DE BEUVRON (*pour soi-même*)

Tout ce bruit ? C'est Monsieur !

(bas à Madame)

Ciel, c'est notre quidam !

Evitons, s'il vous plaît, que Monsieur vous voie là...

(affolée)

Trop tard ! La garde-robe, entrez-y !

Mme de Beuvron pousse Madame vers la garde-robe.

MADAME (*offusquée*)

Quoi ? Moi, là ?

350

Mme de Beuvron pousse Madame à l'intérieur de la garde-robe et referme la porte, au moment où entre Monsieur par la porte de l'antichambre.

----- · -----
SCENE 8

Monsieur

Madame de Grancey

Madame de Beuvron,

Monsieur entre, suivie de Mme de Grancey.

Monsieur est extrêmement efféminé, couvert de rubans et de bijoux, la tête disparaissant presque sous une immense perruque coiffée d'un chapeau à plumes.

MONSIEUR (*à Mme de Beuvron*)

Nous qui pensions trouver Madame en son salon...

MADAME DE GRANCEY (*à Monsieur*)

Gribouillant des horreurs...

(*palpant le justaucorps de Monsieur*)

Quel merveilleux galon !

MONSIEUR (*détachant un ruban*)

L'étoffe est - tâtez donc ! - enrichie d'émeraudes.

Mme de Grancey s'en saisit avec fébrilité et l'attache à son corsage.

Il vous plaît ? Mignonne, gardez-le.

MADAME DE BEUVRON (*pour elle-même, enrageant*)

La maraude !

MADAME DE GRANCEY (*faussement humble*)

Monseigneur est trop bon ! Voici trop de largesses...

355

MADAME DE BEUVRON (*bas, ironique*)

On ne mégote pas pour la belle maîtresse
dont, avec quelques uns, on partage la couche !

MONSIEUR (*bas, à Mme de Grancey*)

Le plus humble des vœux, prononcé par ta bouche,
est un ordre charmant auquel Monsieur se plie
Que voudras-tu encore ? Demande, j'obéis...

360

(*lui prenant le menton*)

J'aime à voir ton minois, quand tu renifles l'or
qui roule entre mes doigts...

(*à haute voix*)

Baste, madame ! Alors ?

MADAME DE GRANCEY

Monseigneur, un ami occupe ma conscience...

Il a en Votre Altesse une tendre confiance...

Si par amour de moi, vous exauciez son vœu ?

365

MONSIEUR

Qu'il en soit fait ainsi ! Ce que tu veux, je veux...

MADAME DE GRANCEY (*minaudante*)

Effiat, vous le savez, se verrait duc et pair...

MONSIEUR (*vaguement agacé*)

Toujours cette lubie !

(*pour lui-même*)

Ces deux-là font la paire !

(*à haute voix, sentencieux*)

Pour l'ériger en duc, je devrais être roi,
mais ne suis que son frère - soit dit sans désarroi !

370

Ce que vous désirez n'entre pas dans mes cordes,
car ce n'est pas au Roi que l'on donne des ordres.

MADAME DE BEUVRON (*insinuante et enjouée*)

Que Monsieur se console, s'il manque à ce voeu...

Il suffit que *certaine* aille dire : « Je veux ! »

MONSIEUR (*se tournant vers Mme de Beuvron*)

Qui, à Sa Majesté, parlerait sur ce ton ?

375

MADAME DE BEUVRON

Monsieur le sait fort bien... D'ailleurs, la Maintenon
a promis à Effiat le duché convoité,
mais sous la condition, qu'avec charme... et doigté,
il convainque Monsieur d'une certaine chose.

MONSIEUR (*en colère, s'approchant de Mme de Beuvron*)

La pimbêche aurait langue avec ceux que j'arrose
de diamants et d'écus ? Avez-vous une preuve ?

380

MADAME DE GRANCEY (*s'interposant*)

Ce ne sont que des mots !

MADAME DE BEUVRON (*à Monsieur, insinuante*)

J'ai tantôt vu la veuve

Scarron dans ce fauteuil, à deux pas de ce lit...

MONSIEUR (*bors de lui*)

La gueuse était ici, et l'on ne m'a rien dit ?

(*avisant les carafes et les verres sur une table*)

Buvons, pour m'en remettre, un coup de ratafia !

385

Monsieur se sert double rasade et vide son verre d'un coup.

(*ragailardi, puis à Mme de Grancey, sur un ton sans réplique*)

Allez donc, s'il vous plaît, quérir monsieur d'Effiat !

Monsieur rappelle Mme de Grancey, comme elle s'éloigne.

Palsembleu ! Ce ruban jure sur votre robe...
 Mon habit lui va mieux...

Monsieur arrache le ruban du corsage de Mme de Grancey et le fixe à son justaucorps.

MADAME DE GRANCEY (*furieuse, à voix basse*)
 Que faut-il que je gobe !

Mme de Grancey sort par la porte de l'antichambre.

MONSIEUR

Vous venez d'évoquer une certaine chose...
 (*offrant son bras à Mme de Beuvron*)
 Descendons à la serre y respirer mes roses.
 Là, vous me direz tout. J'aime le babillage...

390

Mme de Beuvron et Monsieur se dirigent vers la porte de la galerie.

MADAME DE BEUVRON

Il s'agirait, dit-on, de certain mariage...

Ils sortent.

----- • -----
SCENE 9

Madame
Chevalier de Lorraine

*Dès lors que la chambre est vide, on entend des grands coups frappés de l'intérieur à la porte de la garde-robe.
 La porte s'ouvre brusquement.
 Madame en déboule et ouvre grand la fenêtre.*

MADAME

La porte était coincée ! Saleté d'architectes
 qui se croient des génies, mais dont l'art est infect !
 Cinq minutes de plus, et l'on me trouvait morte
 car, pour ce cagibi, je suis, vrai, un peu forte.
 (*se mirant dans la glace*)
 Me voici chiffonnée, dépeignée, attifée...
 Bah ! c'est mon ordinaire : on me voit, on s'y fait...
 Il me reste à prier que mon époux écoute

395

notre chère Beuvron semer en lui le doute
 et amener Monsieur à contrarier la vieille
 qui, pour embobiner, n'eut jamais sa pareille...
 Il me semble qu'on vient...

400

On entend Lorraine parler haut dans l'antichambre.

CHEVALIER DE LORRAINE (*voix off*)

Mais où donc est Madame ?

Tout le monde la cherche et, en vain, la réclame !

MADAME

Préférons à ce fat plutôt mon cagibi...

405

Madame retourne dans sa garde-robe et en referme la porte.

----- • -----

SCENE 10

Chevalier de Lorraine

La porte de l'antichambre s'ouvre sur Lorraine, surexcité.

CHEVALIER DE LORRAINE (*pour lui-même*)

J'en suis sûr, la Beuvron leur servait d'alibi :

Si c'était, par ma foi, quelque galanterie ?

Sur ce soupçon l'on puit bâtir des menteries...

Vrai ! Ce petit jeune homme, étranger à Saint-Cloud,

était trop bien tourné pour n'être pas chelou

410

- comme on dit à Paris, par-delà les remparts...

(réfléchissant)

Je le force à un duel, le fends de part en part...

Sitôt, de son cadavre, on fait un envoyé

des puissances du Rhin... Là, je m'écrie : « Voyez :

Madame et ce Teuton complotaient de conserve !

415

La princesse, égarée, se prenant pour Minerve,

fourbissait pour les siens des trônes théoriques

où asseoir, çà et là, ses parents pléthoriques.

Saisissez ses écrits : on y lira sans doute

la preuve recherchée... » Tudieu, quelle déroute !

420

Lorraine éclate de rire.

----- • -----

SCENE 11

Le même
 Madame de Grancey
 Marquis d'Effiat
 Baron de Blagnac
 Un laquais

La porte de la galerie s'ouvre. Entrée de Mme de Grancey.

MADAME DE GRANCEY

Effiat m'a prévenue... Grâce au ciel, je te trouve !
 La duplice Beuvron cachait des crocs de louve :
 elle avertit Monsieur, le monte contre vous,
 démolit ce mariage, et Monsieur devient fou !
 Il a haussé le ton devant la Maintenon,
 l'a traitée de carogne et, aussi, de Junon !
 Il te faut le calmer, car si la vieille entend,
 c'en est fait du duché que le Marquis attend.

425

Entrée d'Effiat par la porte de l'antichambre.

MARQUIS D'EFFIAT (*essoufflé, à la cantonnade*)

J'ai son nom, mes amis : il se nomme Blagnac !

La porte du cabinet de Madame s'ouvre : Blagnac entre.

BLAGNAC

Pour vous servir, messieurs, et quoique un peu patraque
 d'avoir perdu mon temps dans ce cabinet noir,
 je viens quand on m'appelle, ai soif et voudrais boire.

430

Effiat se précipite vers une table et lui sert à boire.

MARQUIS D'EFFIAT

Si l'évêque de Meaux nous recause des anges,
 je lui dis : « J'en tiens un, juste sorti des langes... »

BLAGNAC (*repoussant le verre avec mépris*)

Sont-ce là, de la Cour, les usages, les moeurs ?
 Se moquer et railler ? J'en ressens de l'humeur...

435

MARQUIS D'EFFIAT (*soupirant*)

Ce garçon m'ébaubit : il a l'âme élancée.

CHEVALIER DE LORRAINE (*à Blagnac*)

Serais-tu parpaillot pour ainsi nous tancer ?

BLAGNAC

À la foi de Luther, mon père a fait honneur :
et, de chaque misère, il exhume un bonheur...

440

Moi, pour lui ressembler, je conchierais tout Rome,
ses prélats, sa prétaille - ô bigots, hideux gnomes ! -
qui l'ont mis au cachot, et mon frère, aux galères...

Rires de Lorraine et Effiat

(emporté, avec fougue)

Vous vous gaussez, messieurs ? Je sais manier le fer.

Blagnac a dégainé son épée et s'est mis en garde.

MARQUIS D'EFFIAT

Ce gamin, Chevalier, montre de l'assurance...

445

CHEVALIER DE LORRAINE

D'où viens-tu Parpaillot ?

BLAGNAC (*exaspéré*)

Des bords de la Durance.

CHEVALIER DE LORRAINE (*moqueur, à Effiat*)

On s'en serait douté, à son accent tordu.

À la Cour, chez le Roi, on parle plus pointu.

Il lui faut donc périr pour faire un bon Teuton...

(à Blagnac)

Je m'en vais, mon petit, t'apprendre un autre ton !

450

(dégainant à son tour, à Effiat)

Je le perce d'abord, ou je le fais danser ?

BLAGNAC (*se fendant*)

Avant de t'estoquer, je t'enseigne à penser !

CHEVALIER DE LORRAINE (*parant le coup*)

Domage, mon garçon !

(se fendant à son tour)

Fais-nous un bon cadavre.

MARQUIS D'EFFIAT (*se jetant entre les deux protagonistes*)

Cesse, veux-tu, Lorraine, un combat qui me navre :

ce petit est trop beau pour finir en charogne !

455

Allons ! Range ton sabre, ou je me mets en rogne !

MADAME DE GRANCEY (*se joignant à Effiat*)
Lorraine, tu es fou ! Nous sommes chez Madame...
Tu recherches l'exil ? Rengaine enfin ta lame !

CHEVALIER DE LORRAINE (*exaspéré*)
À tant ratiociner, vous gêtez mon plaisir,
car de tuer ce garçon, j'ai le brûlant désir.
(*bas*)
Mort, il nous servirait contre la Palatine...

460

Effiat s'est emparé d'un châle de Madame qui traînait sur un fauteuil : au toucher, il éprouve la texture de l'étoffe.

MARQUIS D'EFFIAT (*pour lui-même, soupirant*)
Après tout, pourquoi pas un manteau de ratine ?

Lorraine et Mme de Grancey le considèrent avec étonnement, comme s'il avait perdu la tête.

CHEVALIER DE LORRAINE
Que nous chantes-tu là ?

MARQUIS D'EFFIAT
J'imagine l'hiver
en mon château ruiné, écoutant les piverts
et grelottant de froid... Le Roi m'y aura mis,
par lettre de cachet, loin de tous mes amis...
(*déclamant*)
Ô n'exilons personne, ô l'exil est impie...

465

MADAME DE GRANCEY (*agacée*)
Foin de tes citations !

CHEVALIER DE LORRAINE
Il m'a fait ouïr pis...
(*résigné*)
Vous triomphez tous deux de mes ardeurs à tuer :
j'occirai donc ailleurs ce drôle infatué.
(*à Blagnac*)
Aussi, petit Blagnac, tu crèveras dehors.

470

Un laquais entre par la porte de la galerie

UN LAQUAIS (*à Mme de Grancey*)

Monseigneur vous réclame, et il tempête fort.
Et qu'avec le Marquis, vienne le Chevalier...

CHEVALIER DE LORRAINE (*à Blagnac*)

Dans une heure, on te tue au bas de l'escalier.

*Le laquais, Lorraine, Effiat sortent par la porte de la galerie.
Mme de Grancey les rejoint précipitamment comme si elle redoutait de
rester avec Blagnac.
Ce dernier demeure seul en scène.*

----- . -----

SCENE 12

Madame
Baron de Blagnac

*Un peu déconcerté, Blagnac vide le verre que lui avait préparé Effiat.
Il va fermer la porte du cabinet dont il était sorti.
Il entend alors qu'on frappe de grands coups sur la porte de la garde-
robe, depuis l'intérieur. Il se dirige vers la porte et débloque le loquet.
Madame se rue hors de la garde robe, plus rouge et dépenaillée encore
que la première fois. Elle se précipite vers Blagnac, le serre
maternellement.*

MADAME

Ah ! que de tes vingt ans, j'enviais l'innocence, 475
la superbe candeur de ton adolescence,
qui te fit te jeter, sans craindre la défaite,
sur un fieffé bretteur qui t'eût fendu la tête...
Tu le fis, je le sais, pour venger ton papa
et ton frère Ezéchiel. À ceux-ci, ton trépas 480
eût été inutile... Oublie ce rendez-vous
au pied de l'escalier... Oublie les ! Oublie tout !
La Cour est un danger pour un trop frêle enfant
façonné dans l'honneur paternel. Je défends
ce combat que t'impose un ribaud de lignage... 485
Vaincre la pourriture, est-ce bien de ton âge ?
Repars dans ta province, on s'occupe des tiens :
j'arracherai ton père et ton frère à leurs liens
- fût ce au prix de l'exil en quelque obscur couvent...
À ton père, tu diras que je songe souvent 490
à la jeune princesse et à son vieil ami,
aux jardins d'Heidelberg... Ô ruines... Nostalgie...

BLAGNAC (*avec pugnacité*)

Votre Altesse Royale aimerait m'épargner,
mais je dois le combattre et je saurai gagner.

MADAME

Tu es fou, mon enfant : on ne tue pas Lorraine ! 495
Monsieur en concevrait une trop grande peine
et, ivre de rancoeur, poursuivrait sa vengeance
sur les tiens, sur toi-même et sur ta descendance...

On entend le bruit croissant de gens qui se rapprochent.

Si tu veux que ton frère échappe des galères,
tu entres là-dedans et tu me laisses faire. 500
Va au fond, tasse-toi, tout cela sans manières,
et que mon cagibi soit ta sûre tanière.

*Madame entraîne Blagnac vers la garde-robe, le pousse à l'intérieur et
y pénètre avec lui.*

*La porte de la galerie s'ouvre brusquement : un violent courant d'air
referme la porte de la garde-robe, y enfermant Madame et le baron.*

----- • -----
SCENE 13

Les mêmes

Madame de Maintenon

Deux porteurs

*Mme de Maintenon entre dans la chambre par la porte de la galerie.
Derrière elle, la chaise vide suit avec ses deux porteurs.*

MADAME DE MAINTENON

Quoi ! Personne en ce lieu ? J'ai pourtant entendu
qu'on y discutait... Point de malentendu :
quand Madame murmure, on ouït un clairon, 505
mais sitôt qu'elle cause, on entend le canon...

Elle a dans le gosier tous les tambours du Roi,
éruçant sans vergogne un motet dont je crois
que monsieur de Lully eût commis la musique,
si l'art du meuglement se piquait d'harmonique. 510
(pour elle-même)

C'est fort méchant, ma foi, de rire à ses dépens :
un peu de charité envers les sacripants

nous vaudra, dans les cieux, une place de choix...

(à haute voix, se signant)

À trop moquer autrui, le bon Chrétien déchoit...

Moi, je veux, à mon Dieu, à son Fils et aux Anges,
montrer que je suis bonne...

515

Un des deux porteurs de la chaise se retourne vers son acolyte.

PREMIER PORTEUR *(bas)*

Ou leur donner le change.

SECOND PORTEUR *(bas)*

Car si Tartuffe était une poufiasse mûre...

PREMIER PORTEUR *(bas)*

... le rôle aurait échu à la vieille...

SECOND PORTEUR *(bas)*

Pour sûr !

MADAME DE MAINTENON *(au premier porteur, fort en colère)*

Vous murmurez, Albin ?

(pour elle-même)

L'esprit chez les valets

est un signe des temps... Un peu de chevalet

520

laverait de leurs têtes ces vaines pensées !

Car un laquais pensant, bientôt vous fait danser :

on réclame des droits, puis des évolutions...

Et un siècle plus tard vient la révolution...

(aux porteurs)

En la chapelle, allez dire un confiteor,

525

puis vous irez, après, rire un bon coup dehors.

Les deux porteurs sortent en emportant la chaise par la porte de l'antichambre.

Le drôle aura compris qui est le maître ici,

et comme Jules dit : « Veni, vidi, vici ».

(se frottant les mains)

J'en sais une autre qui va mordre la poussière,

au sujet d'un hymen où je mets mes lumières,

530

(s'emportant)

Du lit du vieux Scarron, aux salons de Versailles,

j'ai fait trop de chemin entre deux épousailles,

pour ne point ordonner, aujourd'hui que je règne,

à la Cour et au Roi, ici comme à Compiègne !

Si ma vertu s'en fut à un infirme immonde 535
 dont la réputation m'ouvrit certes le monde ;
 si je subis en moi son boutoir scrofuleux,
 en rêvant, les yeux clos, d'un destin fabuleux ;
 si je me suis hissée dans la couche du Roi,
 et laisse les rumeurs me clouer sur la croix, 540
 ce n'est pas pour entendre une grosse Teutonne
 brandir haut son blason et en faire des tonnes...

(indignée)

Mad'moiselle de Blois - fût-elle adultérine ! -
 ne sent pas le pâté, moins encor' la terrine !

(menaçante)

Quand la fille du Roi se choisit un époux, 545
 on ne va pas, Madame, aller compter les poux
 sur la tête du Prince... Et pas plus sur la mienne !
 Sinon je vous promets quelques chiens de ma chienne...

On entend distinctement du bruit dans la garde-robe, puis :

VOIX DE MADAME *(étouffée)*

Je t'étrangle en sortant, ribaude couronnée !

(petit cri)

Attention, mon enfant, tu m'écrases le nez ! 550

Surprise et effrayée, Mme de Maintenon a sursauté.

MADAME DE MAINTENON

Est-ce un bruit ? Est-ce un mot ? Est-ce quelque illusion ?

Méditative, elle se dirige vers la garde-robe.

Quand l'oreille trahit, j'ai parfois des visions...
 L'autre jour, à Saint-Cyr, j'étais dans les jardins
 quand j'ai cru voir la Vierge, accompagnée de nains,
 dont les trilles scandaient le songe d'Athalie. 555

J'avais bu, il est vrai, un peu trop d'ambrosie...

(en colère)

C'était la soeur tourière et mes trois jardiniers,
 que leur dépravation me fit embastiller !

Qu'on m'imite et qu'on prie, c'est tout ce que je veux,
 et par ce chemin-ci, on grimpera aux cieux. 560

(se signant)

Qui fréquente les saints, à coup sûr finira
 dans un pieux reliquaire...

(collant son oreille à la porte)

Et si c'était un rat ?

À Trianon aussi, les rats prennent leurs aises :
 j'en ai tué deux, matin, dont l'un dessous ma chaise.
(tirant sur la porte, puis de nouveau l'oreille sur l'huis)
 ... Ou quelque esprit malin ?
(ébranlant l'huis)

La serrure est coincée...

565

Plus de bruit... C'est fini...

VOIX DE BLAGNAC *(imitant un vieillard chevrotant et pleurnicheur)*

Et tu m'as délaissé,
 arrogante catin qui du fond du ruisseau
 tendait ses bras vers moi... Ai-je donc été sot
 de croire en ton amour, en ta fidélité
 par-delà le tombeau ! Avais-je mérité
 que ma femme trop belle oubliât, près du Roi,
 les bontés d'un infirme qui n'aima que toi ?
 Tremblez, ô ma Françoise et ta cour de larrons !
 Allez tous en Enfer...

570

*Au fur et à mesure que la voix lui parlait, Mme de Maintenon,
 épouvantée, a reculé vers la porte de l'antichambre.*

MADAME DE MAINTENON *(se signant)*

Le spectre de Scarron !

Mme de Maintenon sort dans l'antichambre et claque la porte.

VOIX DE MADAME

Tu y vas un peu fort avec notre harpie
 qui, en apprenant ça, te mettra en charpie...

575

VOIX DE BLAGNAC

De qui le saurait-on, si ce n'est de Madame ?
 La leçon me convient...

VOIX DE MADAME *(riant)*

Que la marquise brame
 après son vieux fantôme ! Tu as cent fois raison !

On entend des bruits divers dans la garde-robe.

Le placard est étroit ou n'est plus de saison !
 Il sied mal, mon enfant, à notre corpulence,
 Sortons dire à Monsieur quelques...

580

VOIX DE BLAGNAC (*l'interrompant*)
Faites silence !

La porte de la galerie s'ouvre à la volée.

----- · -----
SCENE 14

Monsieur
Madame de Beuvron
Madame

Monsieur entre en criant. Il est hors de lui.
Mme de Beuvron entre après lui.

MONSIEUR (*criant*)

Quoi ! Mon frère aurait pu ourdir cette manœuvre ?
Je sens derrière lui, de sa putain, les oeuvres !
La garce vérolée ! La méchante punaise ! 585
S'imaginer que moi, le fils de Louis Treize,
je prêterais mon nom à ses combinaisons !

MADAME DE BEUVRON (*avec insinuation*)

Les bâtardes du roi ont leurs démangeaisons :
un duché, c'est trop peu... Quant au trône, impossible...
Vous êtes au milieu...

MONSIEUR (*au paroxysme de la fureur*)

L'offense est ostensible ! 590
Oui, cela se paiera ! Vouloir prostituer
l'épée de mes aïeux ! Bâtards infatués !
Moi, trahi par le Roi et par sa Maintenon !
À ces folies, mon sang me crie de dire non !
Allez chercher Madame, et Lorraine et Effiat ! 595
(*se calmant et avisant la carafe et les verres*)
J'ai besoin, de nouveau, d'un bon verre de tafia.

Monsieur va se servir un verre, l'avale d'un coup. Il s'en ressert un autre. Puis enfin un troisième.

Ahhh ! Madame a du goût... Ahhh ! ses liqueurs sont fines...
Madame saura bien nous tirer cette épine...

MADAME DE BEUVRON

Dans un petit instant : Madame n'est pas loin
et, dans votre combat, elle mettra ses poings.

600

*Mme de Beuvron se dirige vers la garde-robe où elle a, tout à l'heure,
enfermé Madame.*

Monsieur l'arrête d'un geste.

MONSIEUR (*voix pâteuse*)

Un mot, ma belle amie ! J'attendrai en levant
mon verre à notre alliance... Ahhh ! penser en buvant...

Monsieur se sert un quatrième verre.

MADAME DE BEUVRON (*inquiète*)

Ce rhum des Antilles monte vite à la tête.

MONSIEUR (*très gai*)

Grâce à lui, c'est certain, mon esprit est en fête...
Il dessille mes yeux... Que vous êtes jolie,
madame de Beuvron ! Je sens une folie
qui s'empare de moi...

605

Monsieur se sert un cinquième verre et serre de près Mme de Beuvron.

Et si j'étais Adam
et que vous fussiez Eve ? Et si, le rhum aidant,
nous allions sur ce lit et qu'amoureusement
j'ouvrais votre corsage en langoureux amant...

610

On entend cogner vigoureusement à la porte de la garde-robe.

Est-ce votre doux coeur qui tambourine ainsi
derrière ces beaux seins qui me rendent transi ?

Monsieur vient vers Mme de Beuvron, en finissant la carafe au goulot.

MADAME DE BEUVRON (*confuse*)

Votre Altesse me flatte en vantant mes pouvoirs :
je la sens tout émue et prompte à s'émouvoir...
Je voudrais que Madame, encore fort éprise,
profitât de l'aubaine et se retrouvât prise.

615

*Monsieur secoue en vain la carafe et semble désappointé qu'elle soit
vide.*

MONSIEUR (*enjoué, puis méditatif*)

Ah ! que j'aime Madame... Et mon absolution
lui dira mon tourment et la résolution
où je suis, de ne pas tolérer, de mon frère,
un ordre malséant que même notre mère,
du fond de son caveau, m'ordonne d'ignorer...

620

(*soudain pleurnicheur, se délestant de la carafe*)

Malgré mes fanfreluches, mes plumes dorées,
et quoique Lorraine fût de moi sa putain,
- le drôle m'humilie sur un ton si hautain ! -
je reste fils de roi. Malgré mes beuveries,
je ne veux m'abaisser à quelque veulerie...

625

*Monsieur a entraîné Mme de Beuvron vers le lit de Madame, s'y assied
et la retient près de lui. Il pleurniche.*

Ne m'abandonnez pas ! Pleurez avec Monsieur,
ce prince valeureux, ce bel enfant gracieux
qui voulait, à la guerre, emporter des victoires,
les offrir à son frère et embrasser la gloire...

630

(*désespéré*)

Mais quels sont mes lauriers, au mitant de mon âge ?
Je règne en souverain sur le cul de mes pages...

Monsieur éclate en sanglots d'ivrogne.

MADAME DE BEUVRON (*consolatrice*)

Votre Altesse n'est pas l'homme qu'elle dépeint...

MONSIEUR (*pleurant*)

Point de contradiction ! Je suis un être vain...

Si mon frère a voulu abaisser ma maison
par ce triste mariage, eh bien ! il a raison...

635

On entend frapper des coups indignés à l'intérieur de la garde-robe.

MADAME (*voix off*)

Ouvrez-moi, mon amie, il faut que je lui cause.

Qu'est ce renoncement ? Que sont ces folles choses ?

*Mme de Beuvron veut aller vers la garde-robe.
Monsieur la retient.*

MONSIEUR

Mon âme est torturée, car voici que ma femme

me parle et que, pourtant, je ne vois pas Madame...

640

Monsieur regarde tout autour de lui, dans les vapeurs de l'ivresse.

Si c'était un esprit ?

(soudain apeuré)

Savez-vous que parfois,

- et pourtant je crains Dieu, et pourtant j'ai la foi -

Henriette d'Angleterre, ici, me vient hanter ?

Monsieur colle sa bouche à l'oreille de Mme de Beuvron et lui confie un secret.

C'est une dame blanche aux jolies mains gantées
- car ma femme mourut, comme meurt une reine,
de gants empoisonnés que monsieur de Lorraine
lui offrit galamment. Elle avait des appas
que Madame n'a point, et ne se résout pas
à errer dans la nuit sépulcrale et glacée...

645

(burlant)

De mes peurs, ne va-t-elle jamais se lasser ?

650

Mme de Beuvron est horrifiée par ce qu'elle vient d'entendre. Elle veut se précipiter vers la garde-robe pour libérer Madame. À cet instant, la porte de la galerie s'ouvre.

----- . -----
SCENE 15

Les mêmes

Chevalier de Lorraine

Marquis d'Effiat

En voyant s'ouvrir la porte, Monsieur a poussé un cri et se réfugie dans le giron de Mme de Beuvron qui n'en peut mais.

Lorraine et Effiat entrent bras dessus bras dessous par la porte de la galerie, et les trouvent dans cette étrange posture.

CHEVALIER DE LORRAINE *(bas, à Effiat)*

Regarde notre prince ! Il est ivre, le drôle !

De la dupe du roi, il va tenir le rôle...

Je m'en vais le flatter et lui faire ma cour

pour qu'à ce mariage, il cesse d'être sourd.

MARQUIS D'EFFIAT *(bas, à Lorraine)*

Mais qu'est donc devenu notre petit baron ? 655

CHEVALIER DE LORRAINE (*avec agacement, bas, à Effiat*)

Oublie tes appétits ! C'est la veuve Scarron
que nous servons ce soir et qui paye nos gages...

(*à Monsieur, moqueur*)

Serviteurs, Monseigneur ! Moi qui vous croyais sage !

Voilà que dans mon dos, sur le lit palatin,
vous vous laissez aller aux bras d'une catin... 660

Si Monsieur préférerait s'adonner à ce vice,
j'irais, dans les armées, reprendre du service.

Monsieur repousse Mme de Beuvron et se précipite vers Lorraine qu'il étreint à pleins bras.

MADAME DE BEUVRON (*à voix basse, hors d'elle*)

C'est de moi, par le Christ, que cause le bardache !

Si j'avais un couteau, une dague, une hache,

de ce mécréant-ci, je trancherai la nuque ! 665

À moins qu'il ne me plaise d'en faire un eunuque...

MONSIEUR

Tu m'as manqué Philippe et trop de cauchemars
torturent mon esprit...

MARQUIS D'EFFIAT (*pour lui-même, songeur*)

Vingt ans... Un braquemard...

MONSIEUR (*à Lorraine*)

... dès lors que tu t'éloignes...

MARQUIS D'EFFIAT (*pour lui-même, songeur*)

... Un cul de Cupidon...

Ah ! ce Blagnac me plaît...

(*à haute voix, à Monsieur*)

Je connais un baron

dont Monsieur, dès ce soir, fera son médianoche... 670

MADAME DE BEUVRON (*s'interposant*)

Un freluquet bien laid ! Même plus : assez moche !

CHEVALIER DE LORRAINE (*à Mme de Beuvron*)

Vous divaguez, ma chère, ne déparlez pas tant :

il est beau comme un astre et il n'a pas vingt ans.

(*à Monsieur*)

Nous vous offrons, Monsieur, cette pièce de roi... 675

Puis, si cela vous sied, essayons-le à trois !

MONSIEUR (*allant de Lorraine à Effiat avec excitation*)

Tu m'échauffes, Lorraine, et m'affoles les sangs...

MADAME DE BEUVRON (*à part elle, indignée*)

Un homme de son âge ! Un prince de son rang !

Lorraine et Effiat ont pris chacun Monsieur par un bras et lui parlent à voix basse.

Chaque fois que Mme de Beuvron s'approche pour entendre, ils entraînent Monsieur un peu plus loin.

MONSIEUR

Eh bien quoi ! mes amis... Où donc est ce jeune homme ?

À Paris ? À Saint-Cloud ? Et comment il se nomme ?

680

MARQUIS D'EFFIAT

Il vous faut, Monseigneur, mériter ce joyau.

CHEVALIER DE LORRAINE (*à Effiat*)

Et son corps... Et son cul...

MARQUIS D'EFFIAT (*à Lorraine*)

De beaux petits morceaux !

MONSIEUR (*alléché*)

Assez joué, mes féaux ! Je serai généreux :

vous aurez des pensions, des rentes...

MADAME DE BEUVRON (*à part elle, de plus en plus indignée*)

Fruits véreux

et pourris ! Ô manants bien pis que des valets !

685

CHEVALIER DE LORRAINE (*agüicheur*)

Une promesse, enfin... La donnez-vous ? Allez !

MONSIEUR

La parole d'un prince vaut tous les serments.

Tu l'as !

MADAME DE BEUVRON (*pour elle-même*)

Sans savoir ? Fi ! cet homme est désarmant...

MARQUIS D'EFFIAT (*solennel, à Lorraine*)

Puisque Monsieur promet...

(*avisant son bas, pour lui-même*)

J'ai filé une maille :

la soie ne vaut plus rien !

CHEVALIER DE LORRAINE

Il s'agit d'épousailles...

690

MARQUIS D'EFFIAT (*redevenant sérieux*)

De monsieur votre fils et de l'enfant du Roi.

Monsieur semble soudain dégrisé et se dégage de l'emprise de Lorraine et d'Effiat.

MONSIEUR

Accepter ce scandale et faillir à ma foi ?

Es-tu devenu fou, Lorraine, mon ami ?

Et toi, mon bon Effiat ? Cette histoire m'a mis dans une rage folle et me tourne les sangs.

695

Je conchierais mon nom et ma race en laissant s'accoupler à mon fils la méchante bâtarde !

Oh ! cette Maintenon ! Oh ! la vile renarde !

Ce mariage est un crime et mérite qu'on blâme

l'auteur de l'invention. Ainsi pense Madame !

700

De nouveau, Lorraine et Effiat l'entraînent à l'écart.

CHEVALIER DE LORRAINE

Qu'aux avis de Madame, on donne d'importance !

(*insinuant*)

Les femmes n'ont bonheur qu'en l'état d'ignorance :

le savoir les rancit, la science les flétrit...

Quand un homme commande, une femme obéit :

Madame se pliera ! De votre acceptation,

705

le Roi sera ravi, et sa délectation

vous voudra son amour... des honneurs et des rentes.

MARQUIS D'EFFIAT (*insinuant à son tour*)

Mais si vous refusez, ce sera la mort lente...

À Chambord ou plus loin, vous serez exilé...

CHEVALIER DE LORRAINE

Ni rubis au chapeau, ni or à vos gilets...

710

MARQUIS D'EFFIAT

Adieu l'ambre et les perles...

CHEVALIER DE LORRAINE

Adieu les diamants...

MARQUIS D'EFFIAT

Songez qu'à la campagne, ils sont rares, les amants...

CHEVALIER DE LORRAINE

Ni pages, ni laquais, mais rudes campagnards
ignorant les parfums, les plumes et les fards...

MARQUIS D'EFFIAT

Quand s'allient à Saint-Cloud, le luxe et la beauté...

715

CHEVALIER DE LORRAINE

Le marbre et le brocard qui vous seraient ôtés...

On entend, au loin, sonner une trompette.

MARQUIS D'EFFIAT

... si le Roi qu'on annonce à la grille de Sèvres,
venait à deviner un refus sur vos lèvres.

CHEVALIER DE LORRAINE (*enjoué*)

Il dotera sa fille avec telle abondance,
que chacun, la voyant, s'écriera : « C'est Byzance ! »

710

MARQUIS D'EFFIAT

Des flots d'or et d'argent s'écouleront vers vous...

CHEVALIER DE LORRAINE

À ce prix, la fierté, on l'abandonne aux fous !
Les bijoux de Madame et du Palatinat,
dispensés largement aux amis que voilà,
ne compteront pour rien en regard des fortunes
qu'apportent les bâtards...

715

MARQUIS D'EFFIAT

Demandez-lui la lune,
le Roi l'accordera... Et puis la Maintenon
qui veut, à la gamine, accoler votre nom,
saura forcer l'Etat à la reconnaissance...

CHEVALIER DE LORRAINE

Devant ces arguments, que pèse la naissance ?

720

Monsieur réfléchit.

MONSIEUR

Tout cela est bien dit. Si la chose est funeste,
elle rapporte gros...

Monsieur réfléchit encore.

*Lorraine et Effiat l'encouragent par des gestes à accepter. Ils tournent
autour de lui pour lui cacher Mme de Beuvron qui fait signe de
refuser.*

Baste : *Ite missa est !*

Cependant, j'essuierai le courroux de Madame,
et, dans ces moments-là, elle prend feu et flammes...

CHEVALIER DE LORRAINE (*à voix basse, à Monsieur*)

Peut-être la Teutonne a-t-elle assez vécu ?

725

Je sais certaine poudre...

MONSIEUR (*effrayé*)

Oh ! Ami, que dis-tu ?

(*enjoué*)

Entretiens-moi plutôt de ce jeune baron...

MARQUIS D'EFFIAT

Il s'appelle Blagnac ; il est fort beau garçon.

Il est sorti, tantôt, de ce cabinet-là.

Le Marquis d'Effiat se dirige vers la porte du cabinet de Madame.

Mme de Beuvron s'interpose, se plaque contre la porte.

MADAME DE BEUVRON

Madame a interdit qu'on mette son nez là.

730

Or vous êtes chez elle...

CHEVALIER DE LORRAINE

Nous sommes chez Monsieur !

MARQUIS D'EFFIAT

Tâchez de vous contraindre à des airs plus gracieux,
plutôt que m'empêcher de jeter une oeilade

en ce noir cabinet ! Y voit-on des naïades...

ou quelque amant transi ? Ouvrez vite la porte !

735

MADAME DE BEUVRON

Permettre une effraction ? Plutôt en tomber morte !

CHEVALIER DE LORRAINE

Madame de Beuvron qui pose au raisonneur...

MADAME DE BEUVRON (*bas, à Lorraine*)

Cela vaut mieux, mon bon, qu'être un empoisonneur...

Si vous forcez ce lieu, tombant aux pieds du Roi,

je dirais que Monsieur, dans un grand désarroi,

a confessé soudain qu'Henriette d'Angleterre

est allée, par vos soins, pleurer dans les Enfers...

740

CHEVALIER DE LORRAINE (*bas, à Mme de Beuvron*)

Mes poudres – le sais-tu ? - restent immarcescibles...

Une vague pincée demeure imperceptible...

Je pourrais m'occuper de ta maîtresse et toi...

745

MADAME DE BEUVRON (*bas, à Lorraine, horrifiée*)

Ô l'infâme assassin !

CHEVALIER DE LORRAINE (*bas, à Mme de Beuvron*)

Ça te laisse pantois ?

MONSIEUR (*s'impatientant*)

Que sont ces chuchotis chuintant à mes oreilles ?

CHEVALIER DE LORRAINE (*bas, à Mme de Beuvron*)

D'abord la Palatine, et à toi, la pareille...

Mme de Beuvron s'écarte de la porte.

CHEVALIER DE LORRAINE (*bas, à Mme de Beuvron*)

La raison te revient ? Prends garde à ma colère !

Monsieur ouvre la porte, jette un oeil dans le cabinet.

Rien.

MONSIEUR

Chevalier, ton baron est un vrai courant d'air.

750

Mme de Beuvron sort par la porte de l'antichambre.

----- • -----

SCENE 16

Les mêmes

Madame de Maintenon

Deux porteurs de chaise

La porte de la galerie s'ouvre à la volée.

Entrée au pas de course de la chaise de Mme de Maintenon avec les porteurs.

Mme de Maintenon suit à pied.

Les porteurs ressortent par la porte de l'antichambre, toujours au pas de course.

Mme de Maintenon reste.

MADAME DE MAINTENON (*affolée*)

Monseigneur, vous voici. Je vous rencontre enfin.

MONSIEUR

Notre chère marquise...

Monsieur s'incline devant Mme de Maintenon et lui baise la main.

CHEVALIER DE LORRAINE (*bas, à Effiat*)

Contemple l'aigrefin !

MADAME DE MAINTENON

Sa Majesté me suit : elle était à Meudon
chez le Dauphin, son fils...

Mme de Maintenon marche de long en large, de façon désordonnée, à la grande surprise de tous les protagonistes.

MONSIEUR (*bas, à Lorraine*)

La guenipe a le don
d'exciter mon humeur...

(*haut, à Mme de Maintenon*)

Je vous vois affligée...

755

(*ironique*)

De cet air, je m'étonne ! Aurais-je négligé
les devoirs de mon rang ? De l'hospitalité ?

*Monsieur prend le bras de la Marquise et l'entraîne vers un fauteuil,
près de la porte de la garde-robe.*

La Marquise s'assied, puis se relève prestement.

MADAME DE MAINTENON (*s'éloignant de la porte*)

Non, Monsieur ! Point ici, ou je cours m'aliter
et ne me lève plus ! Ce placard est maudit...

MONSIEUR

Quoi ? Cette garde-robe...

MADAME DE MAINTENON (*se signant*)

Voilà ce que l'on dit !

760

Mais dedans est l'enfer où j'entendis, tantôt,
un mort faire un oracle, et ne veux de sitôt
me refrotter à lui !

CHEVALIER DE LORRAINE (*bas et ricanant, à Monsieur éberlué*)

Il paraît qu'à Saint-Cyr,

elle a pris goût au vin...

MARQUIS D'EFFIAT (*idem*)

Deux verres pour l'occire...

CHEVALIER DE LORRAINE (*idem*)

... Un pour la ranimer...

MADAME DE MAINTENON (*insistant*)

Un mort, Monsieur, vous dis-je,

765

qui me parlait de là...

(*bas, à Monsieur, montrant la garde-robe et se signant*)

La prudence m'oblige

à vous celer son nom - quoique nous nous connûmes
il y a fort longtemps, et qu'ensemble nous eûmes...
certaines relations. Ce mort était un drôle !

Mme de Maintenon se rend bien compte que nul ne la croit.

De le savoir ici, me voici toute molle...

770

MONSIEUR (*incrédule et moqueur*)

Que me chantez-vous là ? Un mort en ma maison,
qui se plairait à vous tourner des oraisons ?

Marquise, à vos discours, nous ne comprenons goutte !

Et quant à cet esprit, je garde quelques doutes...

(*prenant les autres à témoin*)

N'était-ce pas plutôt une hallucination ?

775

À votre âge, la femme est pleine d'émotions,
et son ventre asséché suscite dans son âme
d'ardentes illusions...

Mme de Maintenon tourne de l'oeil.

Lorraine, elle se pâme !

Effiat et Lorraine se précipitent pour conduire Mme de Maintenon à un fauteuil.

Monsieur lui tapote les mains, veut lui servir à boire, mais la carafe est vide.

(avec inquiétude)

Qu'elle crève où elle veut, non dans ma maisonnée, sinon le Roi croirait qu'on l'a empoisonnée.

780

Mme de Maintenon reprend ses esprits.

MADAME DE MAINTENON

N'en dites rien au Roi, je vous en prie, messieurs...

MONSIEUR

Comment ! Un mort descend des nuées et des cieux, tout exprès pour vous voir, et il faudrait se taire ? Quoi ! Mon frère, en dépit de tous ses mousquetaires, des Gardes de la Porte et de messieurs les Suisses, subirait sa venue, sans que jamais il puisse - auprès de vous s'entend - causer de l'au-delà avec un revenant ? Je trouve, à ce mort-là, un intérêt certain et voudrais qu'il me dise le goût du paradis...

785

MADAME DE MAINTENON *(s'emportant et se signant)*

Vous offensez l'Eglise

790

par ces vilains propos ! Et si vous vous moquez, prenez une autre cible.

MARQUIS D'EFFIAT

Le mort était coquet ?

Tout le monde rit, sauf Mme de Maintenon.

CHEVALIER DE LORRAINE *(bas, à Effiat)*

Sur ce mot, mon ami, tu viens de trébucher : cette plaisanterie te coûte ton duché !

MONSIEUR (*à Effiat et Lorraine*)

Ce mort qui s'introduit dans nos appartements
serait un malotru, si cavalièrement
il nous celait son nom...

(*à Mme de Maintenon*)

Eh bien ? Nous attendons...

795

MADAME DE MAINTENON (*à voix basse*)

C'était, il m'a paru, la voix du sieur... Scarron...

MONSIEUR (*s'esclaffant, à voix très haute*)

Quoi ! L'écrivain ? L'adonis que vous épousâtes,
dont le corps noble et fier tremblotait sur ses pattes ?
La nostalgie, madame, est un beau sentiment :
quand on fut l'épouse d'un apollon, vraiment,
on l'éprouve en son cœur.

(*à la cantonnade*)

Un fantôme tordu !

800

CHEVALIER DE LORRAINE (*bas à Effiat*)

Un esprit scrofuleux ! C'est fort inattendu...

MADAME DE MAINTENON (*à Monsieur, se levant*)

C'est mal à vous, Monsieur, de rire du pauvre homme !

805

MARQUIS D'EFFIAT (*bas, à Lorraine*)

De son premier mari - puisqu'il le fut, en somme...

Quoique je les voie mal en train de lutiner,
tant il était crochu, sale et ratatiné.

MONSIEUR

Je serais fort surpris que ce bourgeois fût là...

Nous n'avons, à Saint-Cloud, que les gens qu'on voit là,
issus de haut lignage et de noble maison...

810

CHEVALIER DE LORRAINE (*bas, à Effiat*)

Tout ce que n'était pas le bonhomme Scarron !

MONSIEUR (*à Lorraine*)

Regardons là-dedans... Lorraine, ouvre la porte !

Et si l'esprit est là, que le diable l'emporte !

Lorraine va pour ouvrir la porte.

Le loquet est coincé. Lorraine dégaine son épée et force la serrure.

*À peine Lorraine a-t-il dégagé la serrure que la porte s'ouvre et qu'un
tas de robes s'effondre sur lui, au milieu duquel une forme s'anime*

Tous poussent un cri de frayeur.

CHEVALIER DE LORRAINE *(se relevant, l'épée tendue)*
Ce mort est impoli ! Nul ne l'a invité !

815

Stupeur de tous.

----- • -----

SCENE 17

Les mêmes
Madame
Baron de Blagnac
Le Roi
Les laquais

Du tas de robes, émerge Madame qui s'époussette et remet de l'ordre dans sa toilette.

MADAME

Me voilà délivrée de ces robes mitées !

On entend un carrosse rouler dans la cour d'honneur, et les sabots des chevaux sur les pavés.

Fanfares.

Entrée de Mme de Grancey par la porte de l'antichambre.

Entrée simultanée de Mme de Beuvron par la porte de la galerie.

MADAME DE GRANCEY *(à la cantonade)*

Le carrosse du Roi...

MADAME DE BEUVRON *(à la cantonade)*

... vient de franchir la grille

MADAME DE GRANCEY *(pour elle-même)*

Me voler mon entrée...

MADAME DE BEUVRON *(pour elle-même)*

La garce, je l'étrille !

Mesdames de Grancey et de Beuvron s'inclinent l'une devant l'autre, puis devant Madame.

MADAME

Grand merci, chevalier, j'étouffais sottement...

Madame découvre tous ces gens qui l'observent.

(à Mme de Beuvron)

Donné-je une soirée en mon appartement ?

820

(avisant Monsieur et s'inclinant devant lui, moqueuse)

Etions-nous convenus que vous m'honoreriez ?

(avisant Mme de Maintenon et la saluant)

Ô la plus noble amie...

(à Mme de Beuvron)

Aimable, vous seriez,

en m'apportant à boire.

Mme de Beuvron sort aussitôt par la porte de l'antichambre.

MONSIEUR

Quels attraits ce réduit

offre-t-il à vos yeux, un jour comme aujourd'hui ?

MADAME DE MAINTENON *(bas, pour elle-même)*

Mon fantôme aurait-il, à y bien réfléchir,

825

le gros nez palatin ? Ah ! je me sens blêmir...

(haut, à Madame, très en colère)

Que n'avez-vous crié pour appeler à l'aide,

m'épargnant de la sorte un piteux intermède ?

MADAME *(à Mme de Maintenon, méprisante)*

Marquise, chez les grands, en pareille infortune,

on se tait.

(à Lorraine)

L'aventure est parfois opportune :

830

on surprend des propos, quelques résolutions,

dont les tristes auteurs méritent la question...

CHEVALIER DE LORRAINE *(ironique)*

S'enquérant d'un esprit, on a trouvé Madame

qui, dans l'emportement, manqua tâter ma lame.

J'en eus été marri...

(à Monsieur)

Vous m'en eûtes voulu ?

835

MARQUIS D'EFFIAT *(bas, au Chevalier)*

À un second veuvage, il se fût résolu !

MONSIEUR

On a trop entendu causer de revenant !

Madame, votre main... Allons incontinent
au-devant de mon frère et cessons nos querelles...

(moqueur, à Mme de Maintenon)

Quand à vous, belle amie, foin du surnaturel :
on s'éloigne de Dieu, on y encourt l'opprobre...

840

Roulement de tambours dans l'escalier d'honneur.

Mme de Beuvron revient de l'antichambre et en rapporte une chope de bière.

Madame se jette dessus et boit goulûment.

(agacé)

Buvez plus lentement, vous tachez votre robe...

Enfin, recoiffez-vous, rajustez vos rubans,
vos dentelles froissées et ce galon qui pend !

Quand le Roi me vient voir, on se met en beauté !

845

Tout en s'ajustant, Madame éructe, puis repose sa chope.

MADAME

Mille excuses, Monsieur, la bière me fait roter...

Tous se dirigent maintenant vers la porte de la galerie.

Mme de Maintenon en profite pour s'approcher de la garde-robe. Elle jette un oeil à l'intérieur.

MADAME DE MAINTENON *(pour elle-même)*

Le mystère est entier...

Mme de Maintenon va s'introduire dans la garde-robe.

Les sots me voudraient folle
mais j'aurai le coeur net de cette carambole.

Mme de Maintenon pousse un hurlement.

Tous refluent dans la chambre.

Mme de Maintenon se précipite hors de la garde-robe.

MONSIEUR *(très en colère)*

Eh bien ! Quoi, à présent ? Toujours le vieux Scarron ?

Mme de Maintenon a perdu la voix et pointe désespérément un doigt vers la porte de la garde-robe.

CHEVALIER DE LORRAINE *(riant, à Effiat)*

Un transport au cerveau : elle a vu un Huron !

850

*Sort de la garde-robe une jeune femme.
Il s'agit de Blagnac paré des atours de Madame (robe noire, perruque
noire, fontanges et mantille noires).*

MADAME *(faisant face)*

Et moi qui oubliais mon aimable lectrice !

(présentant le Baron à l'assistance)

Sidonie de Blagnac, nouvelle à mon service...

*Avant que quiconque ait pu répondre, les laquais ouvrent la porte de
l'antichambre.*

Le Roi fait trois pas dans la pièce.

Tous s'inclinent en une profonde révérence.

*Le Roi vient tout droit à « Mademoiselle » de Blagnac et lui soulève le
menton.*

Sourire du Roi.

Fanfares.

FIN DU PREMIER ACTE

INTERMEDE

Le Roi
Monsieur
Chevalier de Lorraine.

*Le Roi, par la fenêtre, contemple les jardins.
 Dans son dos, Monsieur et Lorraine s'adonnent à de frivoles
 minauderies.
 Le Roi se retourne.*

LE ROI

J'étais venu, mon frère, plutôt que vous mander.
 Prenez, là, ce fauteuil... Maintenant, entendez...
(avec un regard à Lorraine)
 Nous voulons, Chevalier, que vous vous retiriez :
 vous eussiez dû sortir, sans que j'aie à prier.

855

Le Chevalier ne bouge pas, attendant un ordre de Monsieur.

(s'impatientant)

Vous rougissez, monsieur, d'une vaine colère,
 et il déplaît au Roi que vous preniez ces airs.

MONSIEUR *(au Roi, s'insurgeant)*
 Inutile injustice !

LE ROI *(à son frère)*

Mon frère se lamente...
 Est-ce de m'écouter ou de perdre une amante ?

860

*Le Chevalier fixe le Roi, une main sur la garde de son épée.
 Monsieur se fait tout petit et se tient coi.*

(pointant un doigt accusateur sur Lorraine)

Oui, je parle de toi qui, depuis des années,
 entraînes ton mentor à toujours se damner,
 dans cette confrérie que le vice italien
 enfonce dans la boue ! Aussi forts soient vos liens,
 à nos yeux, comme à ceux de l'Eglise de Rome,
 vous n'êtes que catins vous prenant pour des hommes !

865

(d'une voix insidieuse)

Les rumeurs te cernent, mûrissant un abcès
 obscène et purulent qu'il me faudra percer :
 on prétend que ta main, dans la mort de Madame,
 - ne jalousais-tu pas l'esprit de cette femme ? -

870

pesa d'un poids certain... La science des poisons
t'es connue, Chevalier ? Voici bonne raison
pour qu'un roi courroucé te trouvât un château
muni d'un haut donjon, et de murs, et puis d'eau,
qu'à Paris, il me semble, on appelle Bastille...

875

Lorraine sort avec humeur par la porte de l'antichambre.

(d'une voix rassérénée)

Mon frère, offrez au Roi l'une de vos pastilles...

Monsieur tend sa boîte à bonbons.

C'est un fieffé coquin, que monsieur de Lorraine !
Vous l'aimez cependant ? Il n'en vaut pas la peine !
Il vous gruge et vous vole... Il vous ment...

MONSIEUR *(s'écriant)*

Calomnies !

Cet homme a ma confiance : il est plus qu'un ami...

880

LE ROI *(conciliant)*

Ne tremblez pas, mon bon ! Aveugle à vos faiblesses,
je ne viens pas ici condamner les caresses
de ce fat orgueilleux... Mais vous êtes Bourbon
et votre honneur m'est cher.

(rendant la boîte à bonbons à son frère)

Merci pour le bonbon !

La France vous contemple et juge vos amants,
vos rubans précieux et tous vos diamants...

885

MONSIEUR *(l'interrompant)*

Et qui paie vos châteaux, vos violons et vos bals ?

LE ROI *(ignorant l'interruption)*

Elle exige en retour, de la maison royale,
l'exemplaire harmonie et la beauté des moeurs.

MONSIEUR *(bas, pour lui-même)*

Il s'écoute parler ! Il m'en vient de l'humeur !

890

(au Roi)

Çà ! Votre Majesté, dont le plaisir m'importe,
a bien tort d'écouter ce qu'on murmure aux portes,
sitôt qu'on est valet, ou jaloux, ou fretin...

LE ROI (*agacé*)

Ne vous dérobez pas ! Moi, je parle putains...
au giton attitré des régiments royaux !

895

Vous achetez l'amour, distribuez vos bijoux.
Oubliant votre rang, vous vous prostituez.

(pensif)

Cependant, au combat, vous saviez bien tuer...

(avec une dureté cynique)

Vos orgies à Saint-Cloud, à Villers-Coterêt,
sont tout aussi connues que l'œil de votre raie...

900

Monsieur recule et porte la main sur la garde de son épée.

*Le Roi se lève, s'approche de lui sans crainte et le prend par le collet
de son habit.*

Les parfums, le brocard, les dentelles, l'or pur
masquent mal les relents du stupre et de l'ordure
où l'on vous voit vautré. Ô combien me chagrine,
de savoir des pendants s'amuser de vos mines,
gentilhomme ou manant, tant Effiat que Lorraine !

905

MONSIEUR (*se dégageant, hors de lui*)

Sire, pour vous déplaire, évoquons la feuë Reine
qui n'avait pas vingt ans, lorsque vous la trompâtes...
La pauvre, en vous croisant, se signait dans la hâte,
rachetant vos bâtards par autant de prières
qui vous gagnaient le ciel...

*Le Roi, très en colère, lève sa canne sur Monsieur, puis, dans un geste
de rage, ouvre la fenêtre et jette la canne au dehors.*

LE ROI (*hors de lui*)

Par le sang de ma mère !

910

Plutôt jeter ceci, que te frapper, Philippe,
mais tu mériterais, ma foi, que je t'étripe !

(se dominant)

Nous aimâmes la Reine et chaque nuit - par Dieu ! -
nous fûmes en son lit...

(songeur)

Que voulait-on de mieux ?

La Reine était fort laide et n'avait point d'esprit,
mais à l'heure fatale, expira sans un cri.

915

(se signant)

Mourir fut le seul tort que la Reine m'eût fait...



MONSIEUR (*bas, railleur*)

Partie précocement... Ah ! le vilain méfait...

LE ROI

Aucune favorite occulta l'essentiel,
car nos devoirs d'en bas sont prescrits par le Ciel. 920

Vous négligez, Monsieur, qu'au plus beau des royaumes,
un prince doit poser, sur la misère, un baume,
par quelque acte sublime ou par l'obéissance...
J'ai choisi d'être grand, et vous, sous influence.

Je sais ce qui est bon. Je fais ce qui est juste. 925

En Europe, on me craint, et la France est robuste.

En ma famille aussi doit régner la concorde :
or j'y vois trop souvent une meute, une horde,
se chamaillant un rang, se disputant mes grâces.
J'en oublierais parfois qu'ils sont tous de ma race ! 930

MONSIEUR

Si de quelque discorde, on me rend responsable,
dites-moi, Sire, en quoi Monsieur serait coupable...

LE ROI

De vos goujateries, Madame s'émeut fort.
J'ai là certains écrits qui vous feraient du tort.

Ne la méprisez pas avec ostentation ! 935

Épargnez-lui, Monsieur, quelques humiliations !

Elle attend, c'est certain - elle en a fait l'aveu -,
quelques égards de vous... Le Roi aussi le veut !

MONSIEUR (*offusqué*)

Voici bien mon épouse : aller se plaindre au Roi
de tourments farfelus qui n'importent qu'à moi ! 940

En mon particulier, je fais ce qui me chante,
et ne me soucie pas des vœux de la méchante !

Monsieur s'est levé, marche de long en large sans rien dire.

LE ROI

Vous ne supportez pas que j'aborde un chapitre
où l'on voit un infant se comporter en pitre,
railler haut son épouse et nourrir des ragots 945

qui enchantent la cour, la ville et les cagots !

Lorraine, ce gremlin, n'est qu'un vain joli-coeur,
qui, pour être cousin, reste un madré voleur.

Pillant votre maison, il jette un discrédit
sur la France et son Roi...

MONSIEUR

Allons donc ! On médit...

950

Mon épouse se plaint ? J'ai rempli mon devoir :
notre fils est vaillant...

Monsieur marche à la fenêtre et regarde le parc.

Ne va-t-il pas pleuvoir ?

Monsieur, radouci, se rassied auprès du Roi.

(sur le ton de la confiance)

La princesse mafflue que l'Etat m'a donnée
afin d'être ma femme, a jeté un bonnet
sur ma virile ardeur depuis belle lurette...

955

(riant tout seul)

Quand nous fûmes époux, je la pris en levrette
pour oublier le nez qu'elle avait de travers.
L'adorée m'accusa de choisir son avers
pour ne point déranger mes chères habitudes !

LE ROI *(ironique)*

Sa liberté de ton est funeste attitude...

960

MONSIEUR *(agacé)*

Je sais que ses écrits me moquent dans les cours
où règnent ses cousins. Non, je ne suis pas sourd !
Elle est grosse. Elle est laide et son teint, si fleuri,
qu'il ressemble à Pharos, sous la poudre de riz !

965

Aussi large de cou, qu'elle l'est, du bassin,
elle n'a pas de taille et elle a trop de seins,
à boire de la bière et s'empiffrer de choux !

Et quand on la tripote, on tâte du saindoux...

Non, je ne dirai pas à Votre Majesté

les senteurs émanant d'âcres vents délestés

970

par son ventre replet où choucroute fermente...

Lorsqu'elle pète au lit, l'odeur n'est pas charmante :
c'est Eole soi-même, à l'haleine avinée !

Hercule seul pourrait Madame lutiner...

LE ROI *(amusé)*

Vous êtes un farceur, je vous reconnais là.

975

Mais à ces digressions, apportons un holà.

Il importe, en ma cour, où règnent les cabales,
que mon frère adoré, au moins, me soit loyal.

(se penchant vers Monsieur)

Je veux que, dès ce soir, avec fougue et ardeur,
vous donniez à Madame une nuit de bonheur.

980

Monsieur se cabre avec une expression d'horreur absolue.

(l'admonestant)

Soyez à la hauteur ! Songez à notre mère !
En toute circonstance, elle se montrait fière,
de moi, comme de vous, ses deux enfants chéris...
Aussi, est-ce bien peu, que ces charmes flétris
qu'il nous faut chatouiller pour complaire à la France.

985

Parbleu ! Si Madame a une haleine un peu rance,
c'était un beau parti, Monsieur, vous en déplaise.
Prêtez-lui attention ! Offrez-lui quelques aises...

Les lettres enflammées qu'à mainte parentèle,
elle écrit tout le jour, lui dressent une stèle,
où se lit un aveu, pour public averti :

990

« Le Prince, mon mari, est un triste inverti ! »
Obéissez, Philippe, et je ferme les yeux
sur des emballements qui heurtent nos aïeux...

(à voix basse, l'adjurant)

Tu es frère du Roi ! Tu es Duc d'Orléans !
Tiens-toi à ma hauteur, chasse le mécréant
qui occupe ton cœur ! Souviens-toi d'Henri Quatre
dont tu avais le sang, avant qu'on ne te châtre
avec tous ces rubans, ces robes et ces plumes
dont le vieux Mazarin, à cet âge où s'allume
la fierté, t'affubla, afin que tes émois
te soumettent au roi... Et le Roi, c'était moi !

995

1000

MONSIEUR *(ému)*

Sire, vous me gênez... J'entendrai vos raisons.
Sans qu'il soit besoin de nouvelles oraisons,
je rejoindrai Madame, en sa couche, ce soir.
Mais gardez sur ceci le secret le plus noir...

1005

LE ROI *(riant)*

Vous craignez qu'on se moque, en votre cour galante,
de ce que vous traitez votre épouse en amante ?
Soit ! Je ferai silence, autant qu'il est loisible...

(sérieux)

Quant à ces libelles dont vous êtes la cible,
il faudra vous méfier... Cultivez le secret
pour tout ce qui touche à l'alcôve et ses attraits...
Lorsqu'on a la puissance et le règne et la gloire,

1010

on ne doit s'exposer à d'ennuyeux déboires
 qui couvrent de fange, fort au-delà de nous, 1015
 tout ce qu'on doit, ici, préserver de la boue.

MONSIEUR

Sire, je vous promets...

LE ROI

Mon ami, je vous crois.
 Savez-vous, maintenant, ce qui plairait au Roi ?
 Marcher dans vos bosquets, admirer vos fontaines...
 Je vous avoue mon frère - et j'en ai quelque peine - 1020
 qu'elles font naître en moi un brin de convoitise...
 Prenez mon bras, sortons...

Monsieur se précipite devant une glace et se repoudre le visage.

Et cessez vos bêtises !
 Menez-nous aux jardins. Nous y verrons Madame
 et ferons notre cour à cette altière femme...
(réfléchissant)
 Je veux connaître aussi cette jolie lectrice, 1025
 au regard ténébreux...

MONSIEUR

Une oeillade d'actrice...
(pour lui-même)
 J'eus préféré le frère - on le disait fort beau ! -
(au Roi)
 mais cette fille, Sire, a des airs de corbeau !

LE ROI *(pensif)*

Madame a prétendu qu'elle portait le deuil
 de très proches parents...

MONSIEUR

Elle a le mauvais oeil ! 1030

LE ROI

Vous croyez ? Nous verrons... La gamine est charmante,
 et je la comblerai, pour peu qu'elle m'enchante...

*Le Roi et Monsieur se dirigent vers la porte de la galerie que deux
 laquais viennent d'ouvrir.*

(prenant d'autorité le bras de Monsieur)

En attendant, causons d'un projet qui m'est cher.
Nos enfants ont grandi... Ouvrons la nouvelle ère :
votre fils est majeur, ma fille a l'esprit fin...

1035

Le Roi et Monsieur sortent.

(voix du Roi, depuis la galerie)

Convenons à présent de sceller leur destin...

*La porte de la galerie se referme sans rien laisser entrevoir de la
réaction de Monsieur.*

FIN DE L'INTERMEDE

ACTE SECOND**SCENE 1**

Chevalier de Lorraine
Marquis d'Effiat

*Au début, Lorraine est seul et regarde par la fenêtre.
 Entrée d'Effiat.*

MARQUIS D'EFFIAT

Tes pensées, Chevalier, vont vers la péronnelle ?

CHEVALIER DE LORRAINE

Le Roi, depuis tantôt, ne jure que par elle :
 Monsieur les a conduits à la Grande Cascade,
 et l'on donne pour eux les jeux d'eau.

MARQUIS D'EFFIAT

C'est d'un fade !

1040

CHEVALIER DE LORRAINE

Son Altesse impatiente réclame un baron :
 or nous avons la soeur, mais perdu le garçon !
(montrant les jardins à Effiat)
 Vois donc la Maintenon, cahotant dans sa chaise,
 pour empêcher le Roi d'aller tout à son aise
 au bras de son tendron... Il est d'humeur ardente.

1045

MARQUIS D'EFFIAT

On le serait à moins, mais la vieille est prudente...
 Ô la méchante femme, acariâtre et jalouse,
 à qui ne suffit point le fier statut d'épouse :
 il lui faudrait encor' que le Roi fût fidèle
 et, quitte à enconner, qu'il n'enconnât plus qu'elle...

1050

CHEVALIER DE LORRAINE

« En l'épouse, il n'est point de péché de luxure »
 a dit son confesseur... Depuis, elle ne jure
 que par l'engagement formulé devant Dieu,
 de tracer au monarque une voie vers les cieux...

MARQUIS D'EFFIAT *(riant)*

Qui passât par son lit et la fornication !

1055

CHEVALIER DE LORRAINE (*singeant la Marquise*)

Cependant qu'il la baise avec application,
elle évoque la Vierge, explorant le mystère
du con christique et pur. Puis, vite, le clystère
qui la rapproprira, quand le Roi a fini...

Lorsqu'enfin la pendule a sonné la mi-nuit, 1060
elle ouvre Saint Thomas ou bien Saint Augustin,
et dit à Louis : « Suffit ! », s'il lui tête un tétin...

Tu verras qu'un beau jour, on la sanctifiera,
pour ce corps sacrifié à la France et au Roi...
Car en la fourraillant, il ne se damne plus...

1065

MARQUIS D'EFFIAT (*se signant avec ostentation*)

Le chemin est étroit, mais conduit au salut.

La porte de la galerie s'ouvre à la volée.

----- · -----
SCENE 2

Les mêmes

Madame de Grancey

Mme de Grancey entre par la porte de la galerie.

MADAME DE GRANCEY (*furieuse*)

Décidément messieurs, c'est manquer d'à-propos !
La Cour est au jardin, mais vous deux, en repos...
Ô les beaux prébendiers que ces beaux oiseaux-là !
À pareille indolence, on vient mettre un holà !
Lorraine ! Amène-toi ! Ta paresse m'irrite !
Effiat ! Remue ton cul ! Un duché se mérite !

1070

Lorraine et Effiat se rapprochent de Mme de Grancey.

L'affaire du placard nous a causé du tort :
la Maintenon enrage au sujet de ce mort
qui n'en était pas un et qui l'a titillée :
elle cherche le drôle et veut l'embastiller !
Partout, dans le château, des gardes empressés
courent après Blagnac, afin de le rosser...
On ne le trouve pas ! Or, le Roi s'amourache
d'une soeur opportune...

1075

Avisant un tableau, Effiat, vivement intrigué, s'écarte du groupe.

MARQUIS D'EFFIAT

N'est-ce pas un Carrache ?

1080

Regards noirs des deux autres.

MADAME DE GRANCEY

La Maintenon nous croit complices de Madame !
 Oui, vos ris à tous deux précipitent le drame !
 Qu'aviez vous donc en tête à vous gausser, messieurs,
 de l'épouse du Roi ?

MARQUIS D'EFFIAT (*minaudant devant le tableau*)

Quels appas délicieux !

MADAME DE GRANCEY (*le coupant, avec colère*)

Votre goujaterie, prisée dans les ruelles,
 vous vaudra, par ici, quelques retours cruels.
 Modérez vos bons mots ! Gardez-les pour une autre !

1085

MARQUIS D'EFFIAT (*exaspéré par le ton de Mme de Grancey*)

Que ne m'envoies-tu pas jardiner chez Le Nôtre !
 Plairait-on à la Cour par des vœux de silence ?
 Je me cloître à Saint-Cyr ? Je renonce à la danse ?
 Pour prix de mon duché, faudra-t-il que je fasse
 de mon âme un perchoir à ce corbeau de glace ?
 La Maintenon par là, la Maintenon par ci...
 La Maintenon me gave ! Et je reste poli...

1090

MADAME DE GRANCEY

Nous avons, ce me semble, une alliance avec elle !
 Faut-il, Marquis d'Effiat, que l'on vous le rappelle ?

1095

CHEVALIER DE LORRAINE (*prenant la défense d'Effiat*)

Le mariage est acquis ! Monsieur l'a accepté...
 Contre des avantages, il a su s'adapter...
 Que faudra-t-il encore à la vieille mafflue ?
 Je suis las, moi aussi, des propos melliflus :
 j'exècre cette femme, ennemie des plaisirs !
 Si pour trente deniers, je veux bien la servir,
 je ris lorsqu'il me plaît ! Or, l'affaire était drôle :
 Scarron dans un placard !

1100

MADAME DE GRANCEY

Palsembleu ! le beau rôle...
 Votre petit Blagnac s'est joliment sorti

d'une affaire douteuse, en jetant aux orties
 cette virilité qui vous avait fort plu 1105
 - au point que, le voyant, vous eûtes la berlue !
 Ô mignons de couchette, aux sottises convoitises,
 au jugement faussé par trop de mignardises,
 vous voilà donc tous deux frappés de cécité ?
 S'il demeurerait en vous quelque sagacité, 1110
 vous trouveriez un vit, plutôt qu'une matrice,
 sous les jupes moirées de la belle lectrice,
 dont le Roi, amoureux, fait une tendre idole !

CHEVALIER DE LORRAINE

Que nous contez-vous là ? Que sont ces fariboles ?
 Croyez-vous un instant que l'on puisse confondre 1115
 un cul de beau garçon et ces fesses girondes ?
 Sidonie de Blagnac est un joli morceau,
 dont les seins épanouis ne sont point d'un puceau.
 Le baron maniait mâlement son épée
 et savait estoquer : vous l'avez vu frapper ! 1120
 Comment ce drôle-ci jouerait à la donzelle ?

MARQUIS D'EFFIAT (*riant*)

Si Blagnac est sa soeur, qu'on me coupe les... ailes !

MADAME DE GRANCEY (*furieuse, à Effiat*)

Ton baron huguenot n'a jamais eu de soeur !
 Il a nargué le roi et il pose au farceur,
 ci-devant revêtu d'un habit de Madame... 1125
 Votre aveuglement seul y a vu une femme !

CHEVALIER DE LORRAINE (*soudain saisi par le doute*)

Comme sonne l'accent d'une vraie certitude !
 (*à Effiat*)
 Ecoutons-la, marquis, prenons de l'altitude.
 (*à Mme de Grancey*)
 Si la raison, madame, était de votre bord,
 la Cour en son entier aurait perdu le nord... 1130

MADAME DE GRANCEY

Le Roi, le tout premier, qui, s'entichant d'un homme,
 choit de la majesté - devient bardache, en somme !
 Nous avons là, messieurs, une bombe homérique,
 dont on distinguera le bruit en Amérique !
 Car Madame est coupable : elle a dupé le Roi, 1135
 en cachant son amant sous un jupon de soie !

MARQUIS D'EFFIAT

Son amant, vous pensez ? La chose est fracassante...

MADAME DE GRANCEY

Et si vous m'en croyez, sa chute est imminente :
on ne trompera pas Sa Majesté longtemps,
qui, lorsqu'elle saura, d'un exil éclatant,
accablera Madame...

1140

MARQUIS D'EFFIAT

Et notre jouvenceau ?

MADAME DE GRANCEY (*sardonique*)

Regardez, sur son col, la hache du bourreau
qui profile son ombre et nous en débarrasse...

MARQUIS D'EFFIAT (*inquiet*)

C'est payer au prix fort de futiles grimaces !

MADAME DE GRANCEY (*avec cynisme*)

Dans son cachot obscur, tu lui proposeras
la vie... À ce prix-là, Blagnac t'appartiendra.
Pour trois mots apaisants, ton plaisir n'est pas cher !

1145

MARQUIS D'EFFIAT (*de plus en plus inquiet*)

Mais après, je le sauve ?

MADAME DE GRANCEY (*se délectant*)

À quoi bon ? Les enfers
lui ouvrent grand les bras... Sur l'échafaud, son sang
ruisselle du billot... Puis il meurt, gémissant.

1150

MARQUIS D'EFFIAT

(*pour lui-même*)

Ô l'infâme vision de Blagnac sur la roue !
Mon bel adolescent, victime du courroux
de ces deux gourgandins ? Si bas suis-je tombé
pour complaire à Monsieur, mieux vaudrait succomber
que laisser accoler mon nom à ce forfait !

1155

(*à haute voix*)

Mon bonheur aspire à de moins sanglants trophées...
Or, on respire ici des senteurs diaboliques !
Je vous salue.

Effiat sort par la porte de l'antichambre.

MADAME DE GRANCEY (*criant*)

Effiat !

(*à Lorraine, surprise*)

Quelle mouche le pique ?

CHEVALIER DE LORRAINE

Un trait de Cupidon ! Effiat est amoureux...

MADAME DE GRANCEY

Mais de qui, mon ami ?

CHEVALIER DE LORRAINE

Le fait est savoureux :

de celui dont on vient d'annoncer le trépas...

1160

MADAME DE GRANCEY

De Blagnac ? C'est piquant !

Mme de Grancey se dirige vers la porte de la galerie.

Donnez moi votre bras.

Allons ourdir le piège où prendre ce jeune homme...

CHEVALIER DE LORRAINE

Puis taillons, pour Madame, un triste habit de nonne...

Mme de Grancey et Lorraine sortent par la porte de la galerie.

----- • -----

SCENE 3

Madame

Madame de Beuvron

Mme de Beuvron entre par la porte de l'antichambre.

MADAME DE BEUVRON (*inspectant la pièce*)

Ils sont partis, je crois.

Mme de Beuvron ouvre tour à tour chaque porte, s'assurant que les pièces sont vides, puis fait signe à quelqu'un d'entrer.

Vous pouvez me rejoindre.

De tous vos ennemis, ils sont les plus à craindre.

1165

Madame entre et gagne un fauteuil où elle se laisse choir, l'air désabusé.

MADAME (*tristement*)

Ô la douce journée commencée à écrire :
pour dénoncer les sots qui aiment tant médire...
Nous avons ri, je crois ? Mes ris se muent en larmes,
car devant la catin, je dus rendre les armes, 1170
accepter que mon fils épousât ce bâtard
né de la Montespan, et s'alliât sans retard !
Ô terrible infamie ! Plutôt que me soumettre,
j'eus préféré les fers, au mépris de mon maître...
Car à peine eus-je dit, au Roi, qu'il m'affligeait, 1175
en parant mon enfant du plumage des geais,
qu'il me tourna le dos et lança à Monsieur
que ma jeune lectrice avait de fort beaux yeux...
Puis, lui prenant le bras, très familièrement,
il lui dit d'une traite, affectueusement, 1180
« En donnant notre fille à notre bon neveu,
nous craignons un refus - nous en faisons l'aveu.
Vous nous avez comblé par les vues convergeantes
qui resserrent les liens dans la maison régnaute.
À votre assentiment, nous voulons rendre hommage 1185
et, de votre famille, enrichir l'apanage.
Nos deux sangs, confondus en notre descendance,
donneront de beaux fruits à l'arbre de la France. »
Et Monsieur, s'inclinant devant Sa Majesté,
accepta l'hyménée avec humilité, 1190
les galons du chapeau balayant la poussière,
ajoutant que le Roi exauçait sa prière...
Son regard fulminait, mais sa tête était pleine
des châteaux et de l'or que lui vaudra sa peine,
des duchés, principats et girondes pensions
1195
qui éteindront les feux de son humiliation...
Ô poupée de plaisir, sans honneur ! Pauvre fou !
Comme je protestais et tombais à genoux,
criais : « C'est impossible ! On attende à mon nom ! »,
le Roi me regarda, et je lus sur son front 1200
son ire retenue, puis ma honte et l'exil
en quelque monastère, un cachot ou une île...
Et sans me relever, il passa devant moi,
entraînant avec lui Monsieur, en grand émoi,
qui, du bout de sa canne, écarta sèchement 1205
la Palatine aigrie qui pleurait tristement...

Madame sanglote
Mme de Beuvron s'est jetée aux pieds de Madame.

MADAME DE BEUVRON

Votre Altesse ne doit plus songer à ceci :
 Quand le Roi donne un ordre, on lui répond : « Merci ! »
 Votre époux, en bon frère, aurait pu s'opposer,
 mais puisqu'il a dit oui, point ne sert de gloser. 1210
 Vous devez, c'est fatal, accepter l'évidence
 et bénir cet hymen : cela n'est que prudence...

MADAME *(se dressant debout, en colère)*

Capituler ! Jamais ! J'enrage ! Je trépigne !
 Est-ce au Ciel, est-ce à Dieu que je dois cette guigne ?
(tombant à genoux)
 Voilà que je blasphème, alors que Maintenant 1215
 applaudit des deux mains à cet inique affront !
(de nouveau en colère)

Dois-je, pour m'épargner le carcan et les chaînes,
 baiser les escarpins de cette quasi reine ?
(battant sa coulpe)
 Ô Seigneur tout-puissant, daignez poser sur moi
 Votre regard divin, et sauver notre Roi, 1220
 en crevant sa putain !
(avec hargne)

Plongez dans les Enfers
 cette garce éhontée qui, d'une main de fer,
 étrangle l'avenir ! Que rôtisse la vieille
 qui conchie ma lignée - elle et tous ses pareils !
 Seigneur, exaucez-moi ! Que jusqu'au repentir, 1225
 les cris de la damnée, j'entende retentir !

Madame veut se relever.

Aïe ! Mes reins ! La carcasse est rouillée...

Mme de Beuvron se précipite.

Oh ! Seigneur

MADAME DE BEUVRON *(l'aidant)*

La rage et l'émotion altèrent la vigueur...

Avec de grands efforts, Madame se relève.

MADAME (*songeuse*)

Pourtant, le duc, mon fils, doit penser autrement...

(*avec agitation*)

Je l'ai croisé tantôt dans les appartements, 1230
complimentant le Roi et causant à son père.

Mon bougre prend la Blois sans faire autres manières !

Cette main que voici est allée sur sa face
dispenser un soufflet dont on lira la trace
au moins jusqu'à demain ! Puisse-t'il en apprendre 1235
que sa mère, elle au moins, ne fut jamais à vendre !

MADAME DE BEUVRON

Puisque la volonté du Roi a triomphé,
tous vos ennemis vont accourir vous défier
- altesse sans mentor, aujourd'hui en disgrâce...

MADAME (*furieuse*)

Des âmes engourdies sous la méchante crasse, 1240
qu'il faudrait brosser dru, à coups de bons sermons !

Non, je ne les crains point, fussent-ils des démons !

(*après un instant de réflexion*)

Il faut reconquérir l'estime de Louis,
ranimer en son coeur l'amitié dont j'ouïs,
naguère, le serment...

(*songeuse*)

Convoitant mes faveurs, 1245
le Roi me fit la cour et y mit de l'ardeur.

Je ne lui cédaï pas. J'exécraï l'adultère...

(*avec tristesse, se regardant dans le miroir*)

J'ai fait un long chemin, depuis, sur cette terre
- et mon corps, avec moi, qui n'inspire plus rien,
amputé des attraits que le Roi voulait siens. 1250

(*retrouvant son entrain*)

Je compte sur Blagnac qui demeure notre ami
et dont Sa Majesté, d'un regard, s'est épris :
il plaidera pour moi, par-devant le monarque,
filera mon destin, tel une auguste Parque,
et tiendra loin de moi le spectre de l'exil... 1255

MADAME DE BEUVRON

Autant saucissonner un boeuf avec un fil !
Quand le Roi apprendra cette supercherie
qui transmua Sidoine, en sa soeur, Sidonie,
je crains fort, pour la Parque, un échafaud sanglant,
et prédis, pour Madame, un cloître et un couvent ! 1260
Semblable fantaisie amusera la cour,

mais vous jouera, ce soir, le plus méchant des tours !

(murmurant à l'oreille de Madame)

La Grancey, aux jardins, glissait dans chaque oreille,
que Blagnac, en amant, n'avait pas son pareil,

et que Madame aimait tâter de ce bijou

1265

qu'il a, caché ici,...

(avec un geste embarrassé)

...entre seins et genoux.

MADAME *(offusquée)*

Fielleuse péronnelle, hétaïre embougrée !

Le couvent lui revient, de bon ou mauvais gré !

Mais vous avez raison : nous devons mettre un terme

à ces jeux dangereux. Plutôt que l'on m'enferme,

1270

il faut rendre Blagnac à sa virilité,

puis l'ôter de Saint-Cloud avec célérité.

Sidoine, il est perdu, pour offense à la vieille ;

Sidonie, on le pend, pour injure au Soleil.

Courons après Blagnac et agissons ensemble,

1275

sinon je perds la face et... Dieu du Ciel, j'en tremble !

Gardons un franc secret sur la substitution,

et qu'on ne nous voie pas...

Madame marche vivement vers la porte de l'antichambre, l'entrouvre et la referme aussitôt.

(affolée)

J'ai mes palpitations !

Mon époux et sa cour : la Grancey et Lorraine...

Mme de Beuvron s'est précipitée vers la porte de la galerie et regarde à travers le trou de la serrure.

MADAME DE BEUVRON *(tout aussi affolée)*

Les audiences du Roi ! Toute fuite y est vaine...

1280

MADAME *(courant affolée)*

Là, dans mon cabinet !

MADAME DE BEUVRON *(courant, tout aussi affolée dans un sens opposé)*

Non, dans la garde-robe !

À cet instant, le grand portrait en pied de Louis XIV coulisse latéralement et dévoile une porte secrète.

(se signant)

Madame ! Regardez ! Le tableau se dérobe...

VOIX DANS LE PASSAGE SECRET

Je viens pour vous sauver de votre affolement.

Entrez et avancez... Laissez, là, vos tourments...

Madame et Mme de Beuvron se concertent du regard, puis entrent dans le passage secret, la seconde poussant la première.

Le portrait reprend sa place initiale comme s'ouvre la porte de l'antichambre.

----- . -----

SCENE 4

Monsieur

Madame de Grancey

Chevalier de Lorraine

Monsieur entre par la porte de l'antichambre.

Le suivent Mme de Grancey et Lorraine qui referme la porte.

MONSIEUR

Son amant, dites-vous ? Les choses de l'amour
laissent froide Madame, et son coeur reste sourd 1285
aux élans des passions... Un bout de bois, au mieux,
aux rondeurs mamelues et glacées, qu'en ces lieux,
on appelle : ma femme. Un ventre pour l'Etat !

MADAME DE GRANCEY *(persiflante)*

J'ai mesuré, ici, l'ardeur de leurs ébats... 1290
Que Madame y prenait une part influente,
quand Monsieur la croyait écrivant à sa tante !

Monsieur considère le lit de Madame.

Lorraine et Mme de Beuvron demeurent à l'écart.

MONSIEUR *(dubitatif et agacé)*

Ici ?

CHEVALIER DE LORRAINE *(bas, à Mme de Grancey)*

À pousser le bouchon un peu trop loin,
tu finiras, Grancey, croupissant sur le foin !

MADAME DE GRANCEY (*bas, à Lorraine*)

L'animal est ferré... Laisse-moi le finir.

1295

(*à Monsieur*)

Dans la Bible, il est dit que l'époux doit punir.

(*insinuante*)

Ô prince généreux, âme noble et dolente...

L'exil serait trop doux...

MONSIEUR

Répudier la méchante ?

MADAME DE GRANCEY (*prenant le bras de Monsieur*)

À un pareil affront, ajustons la réponse...

(*à voix très basse*)

Je sais certaine poudre - à peine deux tiers d'once...

1300

Une seule pincée suffit à faire un ange...

MONSIEUR (*saisissant Mme de Grancey par les épaules*)

Si la garce me trompe, il faut que je me venge !

Jurez, amie, que vous ne mentez point...

(*pressant*)

Madame !

MADAME DE GRANCEY

Le jurer ? Prestement !

(*tendant la main*)

Et voici ! Sur mon âme !

MONSIEUR (*éclatant*)

La traînée palatine a moqué son époux,
mais je suis Fils de France et tairai mon courroux.

1305

(*pour lui-même*)

Ce serait le moyen d'échapper au devoir
et d'éviter le lit de Madame, ce soir...

(*bas*)

Quelle poudre, Grancey ?

MADAME DE GRANCEY (*s'inclinant, à voix basse*)

Henriette d'Angleterre

en tâta, paraît-il... Elle aussi, adultère...

1310

MONSIEUR (*apostrophant Lorraine*)

Lorraine, mon ami, pourquoi ne dis-tu rien ?

Tu ne penses donc pas ? Quel avis est le tien ?

CHEVALIER DE LORRAINE

Je suis d'avis, Monsieur, que vous avez raison.

MONSIEUR (*nerveux*)

Mais, je n'ai point tranché !

(*regardant par la fenêtre*)

Ah ! la belle saison...

Je retourne à la serre y respirer mes roses...

1315

(*s'éloignant, à Mme de Grancey*)

Je n'ai rien entendu...

(*revenant sur ses pas, bas*)

Mais... Grancey... Quelle dose ?

MADAME DE GRANCEY

Si peu, qu'en un soupir, l'affaire se conclut...

Ni affres, ni douleurs... Et soudain, on n'est plus...

MONSIEUR

L'effet est surprenant... Madame aime la bière...

Monsieur sort par la porte de l'antichambre sans en dire davantage.

Mme de Grancey sort d'entre ses seins une petite boîte ouvragée.

MADAME DE GRANCEY

Un soupçon dans sa chope, et la voici de pierre...

1320

(*à Lorraine, avec entrain*)

C'en est fini, bientôt, des regards de Madame

qui jugeaient nos propos et tricotaient des blâmes !

CHEVALIER DE LORRAINE

Monsieur n'a pas dit oui...

MADAME DE GRANCEY (*montrant la boîte*)

Monsieur n'a pas dit non...

Une pincée, mon cher... Puis ensuite, au baron !

CHEVALIER DE LORRAINE (*pensif*)

Evite-nous, Grancey, l'épilogue de Phèdre !

1325

Nous jouons un gros jeu et pourrions beaucoup perdre...

(*pensif*)

... car le Roi, pour Madame, est épris d'amitié

et, face aux assassins, il serait sans pitié !

MADAME DE GRANCEY (*enjouée et insouciante*)

Mais le jeu est galant et rapporte un tas d'or...

CHEVALIER DE LORRAINE (*pour lui-même*)

Voici galanterie qui empeste la mort.

1330

Mme de Grancey éclate de rire, prend le bras de Lorraine et l'entraîne au dehors par la porte de la galerie.

À peine sont-ils sortis, que le tableau de Louis XIV glisse à nouveau de côté, révélant le passage secret.

----- · -----

SCENE 5

Marquis d'Effiat

Effiat sort du passage secret.

MARQUIS D'EFFIAT

Que je fus inspiré de rester en arrière,
pour entendre céans ces propos délétères !
Mon duché ne vaut pas qu'on trucidé Madame.
Elle sait maintenant les ordures qu'on trame,
et me veut pour allié contre ces scélérats.

1335

Elle cherche Blagnac et, avec lui, verra
comment mener ces gueux à la résipiscence.
En attendant, je suis son homme de confiance,
prêt à déjouer les plans de l'autre empoisonneuse.
(pensif et triste, observant les profondeurs du passage secret)

Henriette d'Angleterre, épouse malheureuse,
recevait son cousin, le Roi, par ce passage
oublié depuis lors. Elle en eut certain gage
qui déplut à Monsieur... Et l'orage leva.
Lorraine fit le reste, et Madame creva...

1340

Effiat remet le portrait en place devant le passage secret.

Un prêtre bien tourné m'a appris ce secret,
qu'il détenait, je crois, d'un maçon fort chibré.

1345

La porte de l'antichambre s'ouvre.

----- · -----

SCENE 6

Le même
Madame de Maintenon
Deux porteurs

*Entrée de Mme de Maintenon dans sa chaise à porteurs.
 Les porteurs la déposent au milieu de la pièce.*

MARQUIS D'EFFIAT (*bas*)

Il ne manquait plus qu'elle ! Allons voir ce qu'elle veut.

*Effiat s'approche de la chaise en balayant le sol de son chapeau.
 Un porteur s'escrime à ouvrir la porte de la chaise, sans y parvenir.*

MADAME DE MAINTENON (*agacée*)

Eh bien, drôle, ouvre-moi !

(*s'emportant*)

Qui a mis ce morveux
 au milieu de mes gens ?

*La poignée de la porte reste dans les mains du porteur.
 Mme de Maintenon, toujours enfermée dans sa chaise, est à présent
 furieuse.*

Coquin ! Je te renvoie !

Filez, disparaissez ! Que je ne vous revoie !

1350

*Piteux, les porteurs se retirent dans l'antichambre et referment la
 porte.*

*Mme de Maintenon, penchée hors de sa chaise, tente de débloquer la
 serrure.*

Amusement d'Effiat qui fait mine d'aider sans bouger de sa place.

Quoi ! Vous riez, Marquis ? Sortez-moi donc de là,

ou je m'en vais bientôt explorer l'au-delà !

Car j'étouffe, monsieur, dans ce cercueil vitré,

courant après le Roi et tous ses invités,

du trop long Tapis Vert, à la Grande Cascade,

1355

trottant sur le gravier, forcée à l'escalade...

J'exècre ces jardins ! Parlez-moi reposoir,

chemin de croix fleuri, chapelle ou oratoire,

mais plus jamais jeux d'eau, perspective ou bosquets !

D'autant qu'il y faisait, tantôt, un peu frisquet.

1360

*Mme de Maintenon s'énerve sur la porte de sa chaise, puis, découragée, retombe assise, définitivement prisonnière.
Effiat se décide à l'aider et vient à son tour tenter d'ouvrir la porte.
Mme de Maintenon lui parle par la portière, comme une commère à sa fenêtre.*

Et le Roi minaudait au bras de la donzelle,
charmé de ses apprêts, répétant qu'elle est belle !
(de nouveau en colère)

Grancey m'a informée des soupçons qu'on nourrit :
Madame a un amant dont elle est la houri !
(éclatant)

De sa funeste farce, il me croyait la dupe,
ce Blagnac dont la croupe ondulait sous les jupes.
Il rosissait, le drôle, aux mâles gentillesses
que le Roi prodiguait en lui flattant les fesses,
ignorant que ses mains tâtaient le cul d'un homme...
(se signant)

1365

Ô scandale effrayant !
(sortant son pilulier, se servant, puis le tendant à Effiat)

Vous prendrez une gomme...

1370

(rangeant son pilulier avant qu'Effiat ne se soit servi)
Je prétends, à la Cour, cultiver la vertu,
louanger le Seigneur hors des sentiers battus !
(se signant de nouveau)

Madame se devait, par sa situation,
d'accompagner mes vœux et mes pieuses actions.
(burlant)

Or, que fait la princesse ? Elle prend un galant,
plus jeune que son fils, et puis, s'en régalant,
comme on suce un bonbon, le présente à la Cour,
prestement attifé de ses propres atours !
(vindictive)

1375

La Bastille, ce soir, paraîtra bien petite
à Madame - et Beuvron ! - bouclées à l'heure dite !

1380

Et quant à ce Blagnac, vauté dans l'artifice,
qu'il ne croie pas sauver, par quelque sacrifice,
la dignité salie de sa noble maîtresse !
(criant dans un vif crescendo)

Il fait Monsieur cocu et offre ses jolies
à son Roi - mon époux ! - qui hait les sodomites !
Dans cette histoire-ci, on franchit la limite !
Puisse Blagnac finir dans les mains du bourreau,
et s'il plaisait à Dieu...

1385

(se signant)

... je fournis le couteau !

La voix de Madame se Maintenon s'étrangle dans un couinement de colère. Quinte de toux.

La chaise branle dangereusement.

Effiat doit s'arc-bouter pour qu'elle ne bascule pas.

MARQUIS D'EFFIAT

Madame, apaisez-vous ! L'apoplexie vous guette...

Vous vous laissez aller à des rancoeurs trop bêtes... 1390

N'écoutez point Grancey ! Elle a l'âme mauvaise

et répand des rumeurs, ici, trop à son aise...

La jalousie l'aigrit. Elle craint pour sa place,

depuis que ses appas laissent Monsieur de glace.

MADAME DE MAINTENON

Que tentez-vous, Effiat, en calomniant Grancey ? 1395

De sauver le giton ?

(menaçante)

Taisez-vous ! C'est assez !

Nouvelle quinte de toux de Mme de Maintenon.

MARQUIS D'EFFIAT *(pour lui-même)*

J'ai perdu mon duché, je brûle mes vaisseaux,

mais au terme de tout, j'ai le coeur du puceau !

Mentons donc à la vieille et protégeons Madame.

Tout, pour sauver l'honneur de cette noble femme ! 1400

(à Mme de Maintenon, avec empressement)

Sidoine et Sidonie sont deux enfants jumeaux :

si le garçon est vif comme un air de pipeau,

et mérite – c'est sûr – que le Roi le punisse

pour, du fond du placard, s'être gaussé des lys,

la fille, Sidonie, est vierge et magnifique... 1405

Or, voulant m'établir sur un pied mirifique,

je demande sa main, à Madame, tantôt,

et je l'en obtiendrai pour l'épouser bientôt.

Que vous dire de plus ? Sinon qu'elle est fort belle,

et ressemble à un ange auquel manquent les ailes... 1410

MADAME DE MAINTENON *(emportée, se signant à plusieurs reprises)*

Hérésie et blasphème ! Ô l'immonde assertion

qui appelle sur vous l'excommunication !

MARQUIS D'EFFIAT

Par la haine, on perd tout ce que l'amour nous gagne.

Comprenez cette enfant, grandie dans sa montagne,
qui s'en vient à la Cour quémander une grâce... 1415

Là, le Roi lui sourit. Que voulez-vous qu'elle fasse ?
(avec tristesse)

Sidonie de Blagnac a un père à sauver,
un bon vieux Huguenot qui n'est point si mauvais...

MADAME DE MAINTENON (*vitupérant*)

Un Huguenot n'est bon que pendu haut et court,
dragonné, converti, exilé sans recours ! 1420

<p>Vous divaguez, Effiat ! Est-ce la bougrerie qui vous trouble l'esprit ? Votre galanterie est par trop scandaleuse, et votre parpaillot, un fieffé malandrin ! L'abbesse de Chaillot enseigne qu'un garçon qui revêt une robe est un fils de Satan qu'on raccourcit à l'aube.</p>	1425
---	------

(se signant, à bout de souffle)

Assez de simagrées et ouvrez cette porte !

*Debout dans sa chaise, Mme de Maintenon, tente de nouveau de forcer
le loquet.*

La chaise tangué, retenue à bras le corps par Effiat.

MARQUIS D'EFFIAT (*renonçant*)

Madame, je ne puis...

MADAME DE MAINTENON

Vous me voulez donc morte ?

MARQUIS D'EFFIAT (*fataliste*)

Si Dieu le veut ainsi, il faudra s'incliner.

*Effiat lâche la chaise qui bascule et se couche de côté dans un grand
fracas : la porte de la chaise s'ouvre.*

Mme de Maintenon roule à l'extérieur.

(pour lui-même, regardant sa main)

Je suis le doigt de Dieu : Son pouvoir est inné... 1430

Effiat se penche sur Mme de Maintenon.

La méchante est pâmée... Comme ses joues bleuissent !

(se signant)

Alea jacta est... et ora pro nobis !

Prenant Mme de Maintenon comme il peut, Effiat la transporte sur le

lit de Madame.

On dit la charogne plus lourde que le plomb...
La science ne ment pas... Et le trajet est long !

*Effiat, abanant, jette le corps en travers du lit et tire les rideaux du
baldaquin. Puis il tape dans ses mains.
La porte de l'antichambre s'ouvre sur les porteurs.
Effiat leur fait signe d'emporter la chaise.*

Madame la Marquise est allée aux jardins
aérer sa vertu dans les vertugadins.

1435

Les porteurs se retirent. La porte de l'antichambre se referme.

À jouer quitte ou double, on a beaucoup à perdre,
mais mon plan est sérieux, et la vieille est...

La porte de la galerie s'ouvre.

... merdre !

----- • -----

SCENE 7

Marquis d'Effiat
Baron de Blagnac

*Blagnac entre par la porte de la galerie, toujours vêtu de ses atours
féminins noirs, mais portant un magnifique chapeau rouge à plumes
blanches.*

MARQUIS D'EFFIAT

Sidoine, te voilà ! Que ton malheur m'émeut !
(montrant le chapeau)
De la plume d'autruche ?

BLAGNAC (indifférent)

Ou du duvet d'émeu...

1440

MARQUIS D'EFFIAT (ouvrant ses bras)

Nous allons te sauver, damoiseau radieux
dont la pure silhouette a séduit jusqu'aux dieux !

BLAGNAC (*le repoussant*)

Holà, Marquis, tout doux ! Une femme de bien,
de surcroît à la Cour, ne donne rien sans rien...

MARQUIS D'EFFIAT (*avec tendresse*)

Adorable coquin ! Tu prends goût à ton rôle, 1445
mais à la Cour, petit, de grands dangers te frôlent !
Si Madame avait su que tu plairais au Roi,
elle t'aurait muré dans ce placard étroit,
plutôt que de te voir devenir favorite
en montrant de l'or pur, là où n'est que pyrite ! 1450

BLAGNAC

Drôles de façons de tourner un compliment !
Fontanges, La Vallière et, surtout, Montespan,
eussent été blessées d'une comparaison
qui vous eût droitement mené à la prison...

MARQUIS D'EFFIAT

Assez joué, mon garçon : Madame m'a tout dit ! 1455
Moi seul peux te sauver de ce salmigondis.
Grancey pense au poison, et Lorraine à l'épée...
Crois-tu qu'à leur vindicte, on puisse réchapper ?
Crois-tu que le Roi qui te voudrait sa maîtresse,
ne déchantera pas, lorsqu'il verra tes fesses ? 1460
Nous voici pris ensemble aux tréfonds de la nasse,
et c'est en m'écoutant qu'on sauvera la face.

BLAGNAC

Et d'où vient, s'il vous plaît, votre revirement,
vous qui, avec Lorraine, agissiez chiennement ?
Le remords rémanent d'une conduite indigne, 1465
pousse-t-il le chacal à se muer en cygne ?

MARQUIS D'EFFIAT (*tombant à genoux*)

Tes doutes justifiés, crois-moi, je les comprends...
Or au premier regard, j'ai admiré ton cran.
J'ai senti dans mon coeur une illumination
et, dans mon âme émue par tant d'exultation, 1470
j'ai vu ma vie salie par mille petites
et, pour l'unique fois, j'ai connu la détresse...
Ils évoquaient ta mort : tout mon sang s'est glacé.
Là, dans un vif élan, j'ai renié mon passé...

BLAGNAC *(se moquant de lui)*

Si vous êtes constant, demandez à Madame
cette main que voici... Je serai votre femme.

1475

MARQUIS D'EFFIAT *(se piquant au jeu)*

Tu veux que, toi et moi, nous leur donnions le change ?
Que nous soyons amants ? C'est gros jeu, mon cher ange...
(réfléchissant)

S'ils nous croient, nous offrons un spectacle sublime...

S'ils nous percent à jour, nous chuterons des cimes !

1480

(lui prenant la main)

Soit ! Je vais, à mon Roi, réclamer cette main...

BLAGNAC *(retirant sa main, pour lui-même)*

Quelle hâte suspecte !

(à Effiat)

Attendons à demain...

La porte de l'antichambre s'ouvre brusquement.

La porte de la galerie s'ouvre simultanément.

----- • -----
SCENE 8

Les mêmes

Madame

Chevalier de Lorraine

Madame entre par la porte de l'antichambre.

Lorraine entre par celle de la galerie.

MADAME

Je te cherchais, Blagnac...

CHEVALIER DE LORRAINE *(dégainant son épée pointée sur Blagnac)*

Et moi, je t'ai trouvé,

imposteur séditieux qui, en son sein, couvait
sa haine pour le Roi ! Tu as cru nous tromper ?

1485

MADAME

Vous divaguez, Lorraine ! Allons, monsieur, rompez !

CHEVALIER DE LORRAINE

Malgré tout le respect que Votre Altesse inspire,
j'ai ordre de Monsieur...

MARQUIS D'EFFIAT (*se moquant*)

Le bel état de sbire...

MADAME (*à Effiat, avec mépris*)

J'ignorais que Lorraine était un spadassin !

MARQUIS D'EFFIAT (*à Madame*)

Madame, il est aussi quelquefois assassin !

1490

CHEVALIER DE LORRAINE (*se tournant vers Effiat*)

Tes paroles, Effiat, fleurent la trahison !

Effiat dégainé sa propre épée.

Lorraine et Effiat se mettent en garde.

MARQUIS D'EFFIAT

Non point, fieffé gredin ! C'est l'âge de raison !

Lorraine et Effiat croisent le fer.

MADAME (*affolée*)

Le Roi est à deux pas... Que l'on cesse aussitôt !

CHEVALIER DE LORRAINE

Tu n'auras plus, Effiat, de soucis maritaux,
quand j'aurai tranché ras ton médiocre attribut !

1495

MARQUIS D'EFFIAT

Coupe et tranche où tu peux, mais surtout va au but,
car sinon j'estourbis et j'étripe en beauté !

Blagnac s'est saisi d'un flambeau.

BLAGNAC (*criant*)

C'est assez, on te dit !

(abat le flambeau sur le crâne de Lorraine)

Ah ! Le voilà maté...

Lorraine est assommé.

On entend les tambours rouler dans la galerie.

MADAME (*affolée*)

Mais Monsieur et le Roi qui arrivent céans !

(montrant le corps)

Trouver ceci chez moi serait fort malséant...

Effiat rengaine son épée et prend Lorraine par les épaules.

MARQUIS D'EFFIAT (*à Blagnac*)

À toi le bas, Blagnac, je m'occupe du haut.

Blagnac prend Lorraine par les jambes. Ensemble, ils le portent vers le lit de Madame.

La conversation se poursuit entre eux, tandis que Madame remet vite un peu d'ordre dans la chambre.

Ah ! si l'on nous voyait... Nous formons un duo
qui ferait des envieux...

(écartant les rideaux pour jeter Lorraine sur le lit)

Je te vole une bise ?

BLAGNAC (*montrant le lit*)

Expliquez-moi, plutôt : la place est déjà prise !

MARQUIS D'EFFIAT

Pas un mot de ceci : nous dansons sur un fil...

1505

BLAGNAC (*atterré*)

Sur le fil de la hache !

MARQUIS D'EFFIAT (*refermant les rideaux*)

Alors, sauve-toi ! File !

La porte de la galerie s'ouvre à deux battants.

----- • -----
SCENE 9

Les mêmes

Monsieur

Le Roi

Le Roi entre par la porte de la galerie, suivi de Monsieur.

Madame plonge dans une profonde révérence, imitée par Blagnac.

Effiat salue chapeau bas.

Les laquais referment la porte.

MARQUIS D'EFFIAT

Trop tard !

(bas, à Blagnac)

Si je meurs, qu'au moins ce soit dans tes bras,
puis reste auprès de moi, lorsqu'on m'enterrera...

LE ROI *(faussement badin)*

Madame, on a plaisir à vous revoir chez vous...

Revenue des jardins, comment vous sentez-vous ?

1510

Vos propos m'y semblaient chargés d'acrimonie,
tandis que nous marchions... Votre teint a jauni,
votre voix s'est brisée...

(à Monsieur)

Nous causions épousailles
au sein de ma maison...

MADAME

Votre Majesté raille...

LE ROI *(sévère)*

Madame ! Point du tout... Le malaise est passé ?

1515

MADAME *(avec fierté)*

J'obéirai en tout...

(pour elle-même)

...dussé-je trépasser...

LE ROI

L'affaire est entendue... Passons à autre chose...

Que disiez-vous, mon frère, en effeuillant des roses...

MONSIEUR *(méchamment, à Madame)*

Qu'en la Bible, il est dit, de la femme adultère...

MADAME *(coupant Monsieur)*

Que Jésus pardonna...

MONSIEUR *(avec excitation)*

D'autres les lapidèrent...

1520

MADAME *(au Roi)*

Mais le Roi se situe du côté du Seigneur,
non des dévots aigris qui jouissent du malheur...

LE ROI

De la philosophie ?

MONSIEUR (*à tous, furieux*)

Insupportable glose !

Depuis quand Madame est experte sur la Gnose ?
(*au Roi*)

Revenons-en au point dont nous nous écartâmes, 1525
et laissons à vos clercs le problème des âmes.
(*montrant du doigt Madame, puis Blagnac*)
J'accuse cette femme immorale et galante
de suborner monsieur et d'être son amante !

LE ROI

Vous voyez un monsieur sous cette demoiselle 1530
qui m'a charmé tantôt le long des cascates ?
Sonnez donc un laquais, réclamez vos lunettes,
et vous m'épargnez d'écouter des sornettes !

MONSIEUR (*vexé*)

L'apparence est l'effet d'une supercherie.
(*agressif*)

Pour celer à son Roi ses tristes coucherries, 1535
attifant son amant d'une robe de Cour,
Madame le fit femme en tout dernier recours !

LE ROI

Insinuez-vous, Monsieur, que le Roi soit un sot
et voit une pucelle, où serait un puceau ?

Que penserait son peuple au sujet d'un monarque, 1540
prêt, pour un fin minois, à monter dans la barque ?
Qui ne fait le départ entre l'homme et la femme,
est un âne bête !

MONSIEUR (*interrompant le Roi*)

Permettez ! Je réclame...

LE ROI (*l'interrompant à son tour*)

Pratiquez, quand vous chaut, les vices italiens
mais gardez vos leçons pour vos gens et vos chiens !

MONSIEUR (*furieux*)

Je sais ce que je dis ! Je le sais par Lorraine 1545
qui vit ce beau baron se parer d'une traîne,
après avoir croisé contre lui son épée !
Madame, je le jure, a voulu vous duper !
Sire ! La punition se doit d'être exemplaire, 1550
à la fois pour ma femme et pour son partenaire.

À plusieurs reprises, durant la tirade qui suit, Monsieur veut couper la parole à Madame qui ne se laisse pas distraire de son discours. Le Roi écoute sans rien manifester de ses sentiments.

MADAME

Ô le beau moraliste ! Ô la belle leçon !

Un discours si parfait, assené sans façons,
par un homme au grand coeur, qui m'aime et me respecte,
me vaudra sans détours de paraître suspecte...

Donc, je confesse au Roi... tout ce que l'on voudra ! 1555

Et s'il reste du grain, Monsieur nous le moudra...

(ironique)

On me prétend coquette ? Ah, que l'on a raison !

Chaque robe me dure au moins quatre saisons,
et je possède encore de ce joli carmin
ramené d'Heidelberg pour éclairer mon teint...

1560

C'était... voici vingt ans ! Une vraie Messaline
adorant les bijoux : saphirs, aventurine,
perles et émeraudes, diamants et rubis,
et un peu l'améthyste - une ultime lubie...

Or, voyez l'étonnant : c'est Monsieur qui les porte... 1565

Quant à moi me suffit une croix de la sorte.

(extirpant un crucifix d'entre ses seins)

Mes charmes insolents et ma tendre nature
m'attirent des amants ? Regardez ma cambrure :

on la dirait sortie des ciseaux de Puget,
sculptant pour une proue, des baleines... Jugez !

1570

Parmi d'autres défauts, je suis née huguenote,
discutant du sacré lors de vaines parlotes...

(se signant)

Hérétique et relaps, passible de la roue,
je mérite, à coup sûr, d'être mise à l'écrou,
à moins qu'on me dragonne, et me batte, et me vole,
comme font vos bourreaux, Sire, au fond de vos geôles...

1575

(prenant le bras de Blagnac)

Car le Conseil vous tait les horreurs qu'on commet
sur de pauvres manants huguenots. Il omet
la conversion forcée, la spoliation des terres...

Vos sujets qui, pourtant, vous aimaient comme un père,
dispersent leur amour au plus mauvais des vents... 1580

Une question posée sur un point si savant
que l'eucharistie et la transsubstantiation,
vaut-elle à un croyant votre condamnation ?

Voilà ce que Blagnac, monté de sa Durance, 1585
avait à dire au Roi qui règne sur la France.

Madame tombe à genoux devant le Roi, imitée par Blagnac.

LE ROI

Vous l'exprimez, Madame, avec tant de douleur
que je promets, céans, de faire son bonheur.

(sévère)

Quant à vos opinions sur la chose publique...

MONSIEUR *(excédé, coupant le Roi)*

Qu'avons-nous à traiter d'avis théologiques
émanant d'une femme à la foi incertaine ?

1590

(bas, à Effiat)

Je le recherche en vain, mais ne vois pas Lorraine...

MARQUIS D'EFFIAT *(bas, à Monsieur)*

Une coquetterie à une grande dame...

LE ROI *(à Madame, reprenant, avec un regard impatienté à Monsieur)*

... Quant à vos opinions qu'éclaire votre flamme,
si l'homme les entend, le Roi y reste sourd,
car tel est mon devoir - quand il serait trop lourd.
Relevez-vous, Madame... Ouvrez-moi votre coeur,
autant qu'il vous plaira, ma bonne amie, ma sœur...
Mais j'entends, voyez-vous qu'on laisse de côté
le royaume et ses maux.

1595

Madame se relève, ainsi que Blagnac.

*Effiat se trouve entre Monsieur et Blagnac, de telle sorte que chacun
d'eux peut lui parler à l'oreille, droite pour l'un, gauche pour l'autre.*

MONSIEUR *(hargneux)*

C'est cela : tricotez,

1600

bavassez, gribouillez !

(bas, à Effiat, excédé)

Ramène-moi Lorraine !

MARQUIS D'EFFIAT

Monsieur, je ne le puis...

BLAGNAC *(bas, à Effiat)*

Il en a de la peine ?

MONSIEUR *(agacé, bas à Effiat)*

Je pensionne ce gueux pour avoir ses conseils !
Trouve-le maintenant !

BLAGNAC (*bas, à Effiat*)

Menez-le à la vieille...

LE ROI (*faisant signe à Blagnac d'approcher*)

Sidonie, mon enfant, si tu as en Madame
un avocat de choix, tu sus m'ouvrir ton âme
dans les jardins, tantôt. Je pardonne à ton père
un mouvement d'humeur, et veux, de mes galères,
libérer Ezéchiël...

1605

MONSIEUR (*furieux*)

Pardonner ?

LE ROI

Pourquoi pas ?

Nous le voulons ainsi...

MONSIEUR

Cela ne se peut pas :

ce petit gremlin-ci est un vil suborneur
entiché de Madame. Oui, c'est un imposteur !

1610

MADAME (*prenant tout le monde à témoin*)

Je vois où l'on en vient : on m'intente un procès.
(*au Roi*)
Je réclame justice !

LE ROI

Vous serez exaucée.

MONSIEUR

Je dis seulement, Sire, avec tout mon respect,
que Blagnac est un homme, en dépit de l'aspect
qu'on lui voit maintenant !

1615

MADAME (*se forçant à rire*)

Monsieur a de l'esprit
et nous invente un jeu !
(*insidieuse*)

À moins qu'étant épris
de cette demoiselle, il n'en fasse un garçon
pour vaincre ce dégoût qui lui naît des jupons...

1620

MONSIEUR (*bas, à Effiat*)

La pendarde éhontée ! Je veux le Chevalier !
(*à Madame, menaçant*)

Vous cultivez, Madame, un esprit d'escalier
qui déplaît fort au Roi, autant qu'à la Marquise.

MADAME (*au Roi*)

Je n'ai, à son endroit, que paroles exquises
vantant son à-propos, et nous sommes amies... 1625

MONSIEUR (*au Roi*)

Tel n'est pas ce qu'en dit monsieur de La Reynie :
que Votre Majesté lui parle de ses lettres !

MADAME (*bas, à Monsieur*)

On y lit votre ardeur à vous faire bien mettre
par vos gitons, soldats, laquais et gentilshommes...

MONSIEUR (*bas, à Madame*)

Prenez garde au couvent : je peux, en cour de Rome,
exiger du Pontife une répudiation ! 1630

MADAME (*bas, à Monsieur*)

Croyez-vous ignorée votre réputation ?
On vous sait la catin nocturne et enfourcée
de monsieur de Lorraine ! Et vous seriez outré
des rumeurs infondées qui courent sur moi-même ? 1635
Plaidons où vous voudrez : j'en sortirai indemne !

*À cet instant, on voit bouger le rideau tiré du baldaquin, et une main
en écarter les pans.*

----- • -----
SCENE 10

Les mêmes

Madame de Maintenon

*Mme de Maintenon passe une tête ahurie par le rideau, regarde la
scène, la rentre aussitôt.*

*Personne n'a rien vu, sauf Effiat qui se rapproche subrepticement du
lit.*

LE ROI (*avec sévérité*)

Vous donnez à ma Cour le spectacle insensé
d'une vaine querelle. À présent, vous cessez !
(*à Madame*)

Votre prose, Madame, est souvent incongrue.

L'on vous souhaiterait le verbe un peu moins cru
dans toutes les questions qui concernent la France,
un pays généreux et votre providence. 1640

Mesurez vos écrits sur une amie très chère,
dont j'aime la pensée et dont la foi m'éclaire.
Cette bonne chrétienne, aux avis toujours sûrs,
absoudra volontiers d'ignobles flétrissures. 1645
(se tournant vers Monsieur)

Je n'insisterai pas, Monsieur, sur vos devoirs.
J'en ai causé tantôt. Y revenir ce soir,
me chagrine et m'ennuie. Ayez donc la tenue
qui sied à une altesse...

*Mme de Maintenon passe de nouveau la tête par le rideau.
Madame l'aperçoit avec désespoir et se positionne entre le lit et le Roi
pour cacher la scène à ce dernier.
Mme de Maintenon rentre sa tête.
Effiat se saisit de la main de Mme de Maintenon, qui dépasse du
rideau.*

MARQUIS D'EFFIAT *(à voix basse)*
Petite main menue... 1650

MADAME DE MAINTENON *(à voix basse)*
Lâchez ça, ou je crie !

MARQUIS D'EFFIAT *(à voix basse)*
Criez tout votre saoul,
mais expliquez au Roi ce qu'on fait là-dessous
avec un compagnon dont on dit pis que pendre !

MADAME DE MAINTENON *(glapissant)*
Drôle ! Ta vie aura demain le goût des cendres...

*Effiat lâche la main et rajuste les rideaux.
Le Roi, surprénant le manège, fait un pas vers le lit.*

LE ROI
Eh bien, Marquis d'Effiat ?

MARQUIS D'EFFIAT *(avec aisance et légèreté)*
Sire, on avait bougé, 1655
mais ce n'était qu'un rat : une femelle âgée,
qui venait mettre bas...

LE ROI (*perplexe, avançant toujours vers le lit*)
La chose est singulière...

Madame se place devant le Roi pour l'empêcher d'aller jusqu'au lit.

MADAME

Les rats m'ont visitée, trois fois la nuit dernière.
À Saint-Cloud, le nuisible est une sale engeance !

MADAME DE MAINTENON (*à travers le rideau*)
Comparée à un rat ! Mon orgueil crie vengeance !

1660

MONSIEUR (*pour lui-même*)

Des rats vindicatifs ? Que sont là ces histoires ?

*Monsieur a rejoint le Roi qui, écartant Madame, continue vers le lit.
Effiat tombe à genoux devant le Roi pour lui barrer le chemin du lit.*

MARQUIS D'EFFIAT

Que Votre Majesté, allège mes déboires !

Le Roi interloqué s'arrête devant Effiat.

Je suis épris, Sire, d'une femme adorée
que vénère un seigneur au noble front lauré.
Il ne peut l'épouser, quand je la voudrais mienne...

1665

LE ROI (*amusé, faisant signe à Effiat de se relever*)
Montrez-vous audacieux : qu'elle vous appartienne !
À votre union, j'accorde ma bénédiction,
puis, à ma Cour, venez pour sa présentation.
Révélez-nous son nom...

MARQUIS D'EFFIAT (*avec humilité*)

Sidonie de Blagnac...

Le Roi recule d'un pas.

LE ROI (*à Blagnac, agacé*)

Vous m'aviez tu ceci...

MONSIEUR (*pour lui-même*)

Le madré ! Le macaque !

1670

(*au Roi*)

Cet homme que voici n'a jamais vu un con !

MARQUIS D'EFFIAT (*bas, à Monsieur*)

Il n'est jamais trop tard pour prendre des leçons.

BLAGNAC (*avec humilité, au Roi*)

Sire, pour ma vertu, il me faut m'établir,
prendre un arrangement et ne jamais faillir
à Votre Majesté, à l'honneur de mon père...

1675

(*bas*)

Mais point monsieur d'Effiat, dont je n'aime pas l'air...

Le Roi semble réfléchir..

Effiat s'est relevé.

Madame se glisse auprès de Blagnac.

MADAME (*bas, à Blagnac*)

Le mariage ? Insensé ! Mais lorsqu'il comprendra,
le Roi, rendu furieux, d'un mot, nous détruira...

LE ROI (*à tous*)

Un époux, il est vrai, en toutes circonstances,
offre des garanties, l'amitié, la constance...

1680

MADAME (*bas, implorante*)

Sidoine, mon enfant !

BLAGNAC (*à haute voix, avec gêne*)

Sidonie, Votre Altesse.

Stupeur de Madame et d'Effiat.

Blagnac retire sa perruque noire et libère ses cheveux blonds.

(*à tous*)

Je suis heureuse, enfin, que la méprise cesse.
Ezéchiel est mon frère. Oui, c'est lui le baron...
Moi, quoiqu'étant l'aînée, je n'étais qu'un tendron
- un vrai garçon manqué, vaillant aux jeux d'épée
que Père m'enseigna...

1685

*Stupeur de tous, sauf du Roi, que la révélation ne semble guère
surprendre.*

(*à Madame*)

Vous ai-je chagrinée ?

Je vous ai tant menti...

(*à tous*)

Mais venue de si loin,

je devais être un homme... ou finir sur le foin !

(avec une profonde révérence au Roi)

Le Roi, seul, devina quelle est ma vérité.

(à Madame)

Si vous me haïssez, je l'aurai mérité...

1690

MADAME *(avec tendresse, tendant sa main à Blagnac)*

Va, je ne te hais point...

Blagnac baise la main de Madame.

MARQUIS D'EFFIAT *(bas pour lui-même)*

Voici du changement !

Le garçon me plaisait ; la fille, pas vraiment,

et me chagrinerait à devenir ma femme...

(réfléchissant)

À moins qu'un beau duché me paie de cette dame !

MADAME *(émue, à Blagnac)*

J'envie ta liberté... Si je n'étais princesse,

1695

comme toi révoltée par la scélératesse

des mâles et des sots, j'eus conquis mes lauriers

dans l'arène du monde - et point dans l'encrier...

LE ROI *(à Monsieur)*

Vos yeux sont dessillés ? Vous savez maintenant

ce que le Roi savait, dès le premier instant.

1700

(à tous)

Une si tendre enfant exige un protecteur...

MADAME DE MAINTENON *(derrière les rideaux du lit, scandalisée)*

L'enfant d'un Parpaillot, un rebelle, un menteur !

Que je sorte, et chacun verra ce qu'il verra !

Mme de Maintenon a parlé un peu trop fort.

Effiat, en couvrant sa voix, essaie encore de dissimuler sa présence.

MARQUIS D'EFFIAT *(psalmodiant avec force simagrées)*

Ad majorem dei gloriam... Et cetera.

Effiat donne un bon coup de poing sur les rideaux.

(bas, à Mme de Maintenon)

Es-tu domptée, bourrique ?

MADAME DE MAINTENON (*cri étouffé*)

Aïe !

MARQUIS D'EFFIAT

Le rat, Majesté...

1705

MONSIEUR

Connut-on de ces rats qui savent tant pester ?

Monsieur se dirige vers le lit et va ouvrir les rideaux.

----- • -----

SCENE 11

Les mêmes

Chevalier de Lorraine

Des laquais

Monsieur interrompt son geste en entendant la voix de Lorraine sortir du lit.

CHEVALIER DE LORRAINE (*voix pâteuse*)

Est-ce le Paradis ? Où l'Enfer ?... Oh ! ces fesses...

LE ROI (*interloqué*)

Vos rats, Marquis d'Effiat, savent dire la messe de ratière façon !

MONSIEUR

On se moque de nous !

MADAME DE MAINTENON (*à voix haute*)

Lâchez-moi, malotru !

Bruits de lutte dans le lit qui remue de façon alarmante.

CHEVALIER DE LORRAINE

... Et ces seins lourds et mous...

1710

Une femme en mon lit, attisant mon désir ?

Suis-je bien éveillé ou est-ce le délire ?

Ô la chaude matrice, ô divine surprise...

Tâte donc ma mentule !

MADAME DE MAINTENON (*cri perçant*)

Mon Dieu ! Il me l'a mise...

Bousculant Madame et Monsieur, le Roi avance vers le lit et ouvre les rideaux.

Mme de Maintenon est à genoux dans le lit, les jupons ramenés sur la tête qu'on ne voit pas, tandis que Lorraine la besogne en levrette.

En apercevant que le Roi et les autres, bouche bée, le regardent, Lorraine cesse immédiatement et se rajuste comme il peut.

Monsieur referme prestement les rideaux du lit.

LE ROI (*estomaqué*)

On pratique, à Saint-Cloud, des moeurs fort relâchées.

1715

Monsieur fait mine de se justifier.

(*le morigénant*)

Mon frère, pas un mot ! Vous me voyez fâché de ces égarements, dont je suis le témoin meurtri et attristé.

(*bas, égrillard*)

Je l'ai vue d'un peu loin :

qui est cette inconnue que besognait Lorraine ?

Allons, faites-moi rire !

MONSIEUR (*bafouillant*)

Et accroître sa peine ?

1720

(*embarrassé*)

Quoi ! Votre Majesté n'aurait pas quelque idée ?

LE ROI

Sans besicles ? Non ! Mais... ses fesses sont ridées...

MADAME

Sans doute, elles le sont... Et à travers sa voix ?

LE ROI

L'organe était vilain et de mauvais aloi...

Pour sauver la face de Monsieur qui essaie d'éloigner le Roi du lit, Effiat vient battre sa coulpe devant eux.

MARQUIS D'EFFIAT

Puisqu'il faut confesser une âpre vérité

1725

cette dame est... ma soeur ! Et c'est par charité que Lorraine a voulu lui ouvrir... l'horizon.

Elle est laide et tordue, bossue comme un bison, ne vient pas à la Cour pour ne point déparer, car le Roi, la voyant, d'un mot la chasserait.

1730

Vous nous avez surpris en pleine initiation...
Si faute j'ai commis, j'offre réparation
à Votre Majesté.

LE ROI (*à Monsieur*)

Vous étiez au courant ?

MONSIEUR (*au Roi, se récriant*)

Nous sommes chez Madame, en son appartement.

(*à Madame, sèchement*)

Vous avez entendu ? Répondez donc au Roi !

1735

MADAME (*au Roi, ironique*)

Je suis chez mon époux - ou du moins, je le crois...

Mais monsieur de Lorraine, à son aise partout,
à Paris, comme ici dans ma chambre, à Saint-Cloud,
agit si lestement qu'il semble être le maître...

LE ROI

Détestables façons ! Point ne suffit de naître :

1740

Philippe, il faut être digne du sang des rois
qui nous ont précédés !

(*interpellant lorraine à travers les rideaux*)

Lorraine, montre-toi !

Monsieur baisse la tête.

Lorraine sort tout penaud du lit.

Tu iras en Provence... au moins toute une année.

Lorraine s'incline piteusement devant le Roi avec un air suppliant à l'intention de Monsieur.

MONSIEUR

Un année sans Lorraine !

(*bas, furieux, à Madame*)

En fussiez-vous damnée !

LE ROI (*à Madame*)

Votre jolie lectrice embellira ma cour :

1745

nous allons l'y garder, lui offrirons l'amour
d'un duc et pair de France...

(*bas, pour lui même, regardant Blagnac*)

À défaut de son Roi...

MARQUIS D'EFFIAT (*balbutiant et gêné*)

Ah ! Votre Majesté est trop bonne envers moi...
Me voici duc d'Effiat ?

LE ROI (*riant*)

Effronté personnage !

Marquis tu resteras, jusqu'au fond du grand âge...

1750

Soupir d'Effiat.

(*sérieux*)

Accompagnez monsieur de Lorraine... en Provence.

Et pour votre retour, gardez quelque espérance...

MONSIEUR (*ton pleurnicheur*)

Mais moi, je reste seul...

LE ROI

Non. Nous restons ensemble.

Fondements de l'Etat, vous et moi, marchons d'amble !

MARQUIS D'EFFIAT (*bas, à Lorraine*)

J'ai perdu mon giton... Resté-je ton ami ?

1755

CHEVALIER DE LORRAINE (*bas, à Effiat, lui tapant sur l'épaule*)

Entre nous, mon coquin, rien n'est jamais fini...

(*après réflexion*)

Qui était l'inconnue à la douce matrice ?

MARQUIS D'EFFIAT

Je te raconterai... Nom de Dieu ! Quelle actrice !

Sur un geste du Roi, Effiat et Lorraine sortent par la porte de l'antichambre.

Monsieur les regarde partir avec désespoir.

LE ROI (*à Monsieur*)

Nous allons maintenant retrouver la Marquise.

(*à Madame*)

Monsieur nourrit pour vous des intentions précises.

1760

Attendez-le ce soir : il vous rejoint ici.

Le Roi montre le lit et rit.

Otez auparavant celle qui s'y languit...

Pour cacher sa laideur, menez-la à Saint-Cyr :

des vanités de cour, on l'y saura guérir.

*La porte de la galerie est ouverte par les laquais..
Le Roi quitte la chambre au bras de Monsieur qui se retourne une
dernière fois vers le lit.
Sidonie de Blagnac baise la main de Madame.*

MADAME (*avec tendresse*)
Aime toujours Madame...

BLAGNAC

Protégée de l'abîme, 1765
je reste à vos genoux, grandie par votre estime.

Sidonie de Blagnac se dirige vers la porte de la galerie.

MADAME (*la rappelant*)
Demeure auprès du Roi l'interprète fidèle
d'une amitié sincère où je mets tout mon zèle.
(*avec des trémolos*)
Sors vainqueur d'un combat, dont Madame est le prix !

*Sidonie de Blagnac opine, puis sort.
Madame se dirige fermement vers le lit, s'arrête, se masse le pied.*

Est-ce le temps qui change, ou mon oeil de perdrix ? 1770

*Les laquais referment la porte.
Madame reste seule.*

----- • -----
SCENE 12

Madame
Madame de Maintenon

Madame va vers le lit et ouvre les rideaux.

MADAME (*à Mme de Maintenon*)
Tout le monde est parti. Vous en faites autant ?

Mme de Maintenon semble un peu commotionnée.

MADAME DE MAINTENON
Je demeure sans voix, après ces... contretemps.
Je m'étais assoupie...

MADAME

Oui : vous eûtes un songe...

MADAME DE MAINTENON

Votre Altesse devine ?

Mme de Maintenon descend du lit et se rajuste.

Un songe qui me ronge...

MADAME (*pour elle-même, amusée*)

Lorraine a des morpions : toute la cour en parle.

1775

Après la Maintenon, au tour des putains d'Arles !

MADAME DE MAINTENON

Plaît-il ?

MADAME

J'interprétais...

MADAME DE MAINTENON

Que faisait donc Lorraine dans l'interprétation ? J'aurais fort grande peine, si mes rêves étaient répétés à Versailles...

Je puis compter sur vous ?

(menaçante)

Je déteste qu'on raille !

1780

Quand la Cour se repaît de cent déliquescentes, on doit se corseter de chrétienne décence : aimer Dieu, son prochain, le monarque et la loi, prôner l'obéissance aux articles de foi enseignés par l'Eglise... Ainsi, l'on monte au Ciel.

1785

(se signant)

Que Votre Altesse y pense et en fasse son miel !

Les scènes d'aujourd'hui déposent une tache sur la gloire du Roi... Car, autant que je sache, absoudre un Parpaillot, l'arracher aux galères, ne confère à quiconque indulgence plénière.

1790

MADAME

Oui, mais la compassion ? La générosité ?

MADAME DE MAINTENON (*pontifiant*)

Votre Altesse s'abuse avec la charité...

Qu'elle vienne à Saint-Cyr, à une heure de voiture,

et je lui montrerai où, dans les Ecritures,
trouver ce qui convient pour croire à ma façon ! 1795
(*se signant*)

D'ailleurs, le Roi lui-même écoute mes leçons...

Vous vous fortifieriez ainsi dans l'Évangile...

MADAME

Une pieuse lecture exige une âme agile,
pour pénétrer les mots, jongler avec les dogmes...
En toute humilité, je préfère les hommes, 1800
me pencher sur leurs maux, y porter solution.

MADAME DE MAINTENON (*exaspérée*)

Et laisser sa conduite à la seule émotion ?
Mais nous ne sommes rien pour décider de tout !
Les chemins sont tracés. S'en écartent les fous
et tous les faux croyants... Il n'est qu'une attitude : 1805
se conformer à la divine rectitude.

MADAME

Cette folle journée eut dû ouvrir vos yeux.
Les hommes sont divers : ainsi le voulut Dieu
qui leur donne à chacun la liberté d'aimer,
de répandre la haine ou de se prosterner. 1810

MADAME DE MAINTENON (*sèchement*)

La liberté, Madame, est source de désordre,
et sans chaînes au cou, les chiens pensent à mordre.

Les hommes sont pareils : ils craignent le collier
et la main qui le tient. Vous devriez prier,
au lieu de raisonner comme une Huguenote ; 1815
ceci déplaît au Roi : prenez en bonne note...

MADAME

Les hommes et les chiens ont ceci en commun,
quand la chaîne les lasse : au moment opportun,
ils dévorent le maître imprudent et mauvais,
qu'amour et tolérance auraient pu, seuls, sauver... 1820
Nous sommes apparence, et le Vrai est ailleurs,
car nul ne sait vraiment lire au fond de nos coeurs.
Plutôt que condamner, juger et imposer,
nous devrions comprendre, et beaucoup moins gloser...

MADAME DE MAINTENON (*se signant*)

Dieu nous juge là-haut, et le Roi, ici-bas : 1825
je n'entendrai plus rien sur ce chapitre-là.

Je salue Votre Altesse et retourne à mes filles,
leur apprendre à pleurer devant tout ce qui brille.

Mme de Maintenon fait trois pas vers la porte, se retourne, après un instant d'hésitation.

Lorraine est exilé ?

MADAME

Un exil fort clément...

MADAME DE MAINTENON (*bas, pour elle-même*)

Domage, car Lorraine avait des... arguments.

1830

J'en parlerai demain à notre confesseur...

(se signant et se reprenant)

Foin de la nostalgie !

(songeuse)

Pourtant, quelle épaisseur !

(se reprenant de nouveau)

Vous viendrez à Saint-Cyr ? On y trouve bon air,
et mes filles s'emploient à répéter Esther...

Mme de Maintenon tape dans ses mains.

----- . -----

SCENE 13

Les mêmes

Madame de Grancey

Les porteurs de chaise

Entrée des porteurs avec la chaise de Mme de Maintenon, par la porte de l'antichambre.

Mme de Grancey entre, portant une cruche de bière.

Mme de Maintenon monte dans sa chaise.

MADAME DE GRANCEY (*s'inclinant devant Madame*)

Monsieur, réconcilié, n'a pu rester de pierre
et, pour votre agrément, vous envoie de la bière
apportée d'Allemagne : elle a un fort bon goût.

1835

(posant la cruche sur une table)

Monsieur viendra, ce soir, vous retrouver chez vous.

Mme de Grancey sort.

MADAME DE MAINTENON *(de sa chaise, aux porteurs)*

Et maintenant, manants, filez vers mon carrosse !

Mais au moindre cahot, attention ! l'on vous rosse.

1840

(à Madame)

Dès ce soir, je compose un fier épithalame

pour nos futurs époux... Déjà mon coeur s'enflamme !

Si j'osais...

MADAME

Eh bien quoi ?

MADAME DE MAINTENON *(montrant le plateau)*

Tous ces événements,

exacerbent ma soif...

MADAME

Eh ! Buvez franchement,

comme au Palatinat...

Les porteurs amènent la chaise à hauteur de Madame qui tend la cruche de bière à Mme de Maintenon, laquelle boit dans sa chaise à petites gorgées.

Mais là, vous sirotez...

1845

Prenez une lampée.

Mme de Maintenon boit une ample goulée.

C'est mieux

Mme de Maintenon éructe et se signe.

Voilà, rotez...

Salut réciproque de Madame et de Mme de Maintenon qui repose la cruche.

Les porteurs emportent la chaise avec son occupante.

La porte de l'antichambre se referme.

Madame s'apprête à boire à même la cruche.

----- • -----

SCENE 14

Madame

Madame de Beuvron

La porte de la galerie s'ouvre à la volée, interrompant le geste de Madame.

MADAME DE BEUVRON *(arrachant la cruche de la main de Madame)*

Ils ont mis du poison dans ce breuvage-ci.

(tombant aux pieds de Madame)

Je vous cherchais partout, par là-bas, par ici...

Ô Dieu as-tu voulu que j'arrive trop tard ?

Non ! Vous n'avez pas bu ?

MADAME

Nenni...

(compréhant, tombant à genoux et se signant)

Triste avatar !

1850

La lumière baisse, figeant les deux personnages dans leur position ultime, tandis que résonne la voix du choeur antique.

VOIX DU CHOEUR ANTIQUE

Saint-Simon écrit, pour clore cette histoire :

« Maintenant survécut à ces tristes déboires.

Le poison éventé l'affligea longuement

de fluides diarrhées accompagnées de vents.

Le Roi, incommodé, la cloîtra à Saint-Cyr

et, durant tout ce temps, se donna du plaisir. ».

1855

RIDEAU !